

[2014-2015]

Dossier Pédagogique

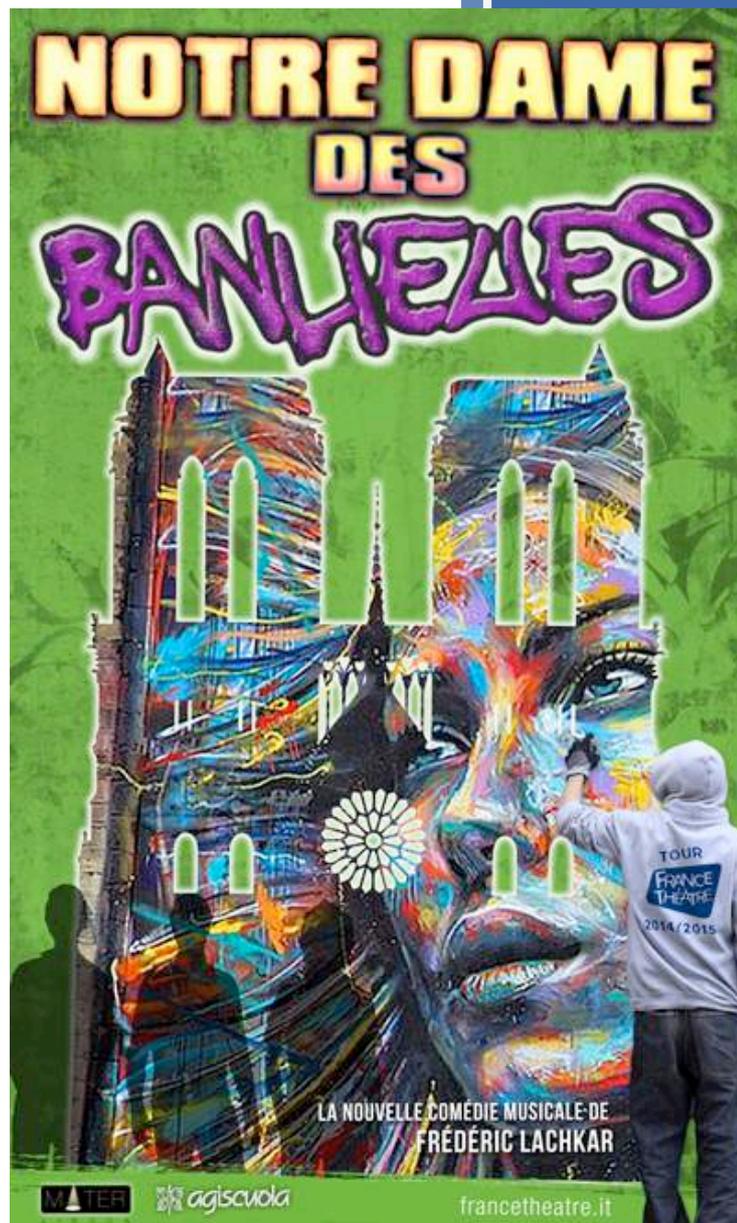


Table des Matières

Note à l'attention des professeurs 3

Partie I: Notre Dame de Paris

- 1) Victor Hugo (1803-1885) 4
- 2) Notre Dame de Paris 6

Partie II: La Banlieue 11

- 1) Son visage 11
- 2) Ses doutes et ses défis 15
- 3) Ses espoirs 28
- 4) Son langage 37

Partie III: Notre Dame des Banlieues 47

- 1) Quels sont les ponts entre ces deux mondes ? 48
- 2) Une époque d'évolutions et de revolutions 51
- 3) Du temps des cathedrals au temps des HLM 53
- 4) Le spectacle en chansons: quand le moderne rencontre l'émotion: 58

Bella – Maître Gims	58
Dernière Danse – Indila	60
Bâtard – Stromae	61
Tombé sous le charme – Christophe Maé	63
Cœur de bombe – Diam's	64
J'ai laissé – Christophe Maé	66
Zombie-Maitre Gims	67
Si seulement je pouvais lui manquer – Calogero	69
Vous les mêmes – Stromae	70
Case départ – Team BS	71
Carmen – Stromae	73
Ma philosophie – Amel Bent	74
Formidable – Stromae	76
Tourner dans le vide – Indila	78
Alors on danse – Stromae	79
Beau malheur – Emmanuel Moire	80
Ta fête - Stromae	82
Mon amie la rose – Natacha Atlas	83
Mon amour – The Idan Raichel Project	

Note à l'attention des professeurs:

Chers professeurs,

Cette année, France Théâtre aborde un sujet d'actualité dont on entend énormément parler par les médias et les hommes politiques. Un sujet qui inspire de nombreux travaux académiques. Un sujet auquel est consacré beaucoup d'argent public. Un sujet, enfin, qui ne cesse de créer débats et polémiques, allant parfois jusqu'à occulter les autres enjeux. Ce sujet, c'est la « banlieue »!

France Théâtre vous propose à son tour de passer le « périph' », à la rencontre de ses habitants. Le Dossier pédagogique est long : 85 pages ! Nous avons cherché à aborder tous les enjeux, tous les aspects de ces quartiers – pour mieux rendre compte de leur complexité. Nous espérons ainsi faire voir aux élèves cette facette du pays, hors de tout cliché et de tout angélisme. Ici comme ailleurs, il y a de l'amour, de la jalousie, de la tristesse et de la joie!

Les pages suivantes vous appartiennent. Choisissez ce qui vous intéresse, coupez, approfondissez. Elles sont votre « matière brute »!

Bonne découverte!

France Théâtre

PARTIE I: NOTRE-DAME DE PARIS

1) Victor Hugo (1803 – 1885)

Victor Hugo est une figure incontournable de la culture française. Au XIX^e siècle, ses œuvres littéraires et son engagement politique ont fait de lui une légende vivante. Aujourd'hui, il demeure une référence dont l'actualité est reconnue par tous.



La Liberté guidant le peuple, Eugène Delacroix, 1830, 260 x 325 cm

Le jeune garçon qui brandit un revolver inspirera à Hugo le personnage de Gavroche dans les Misérables.

Hugo est l'un des plus grands représentants du mouvement romantique français, qui bouscule les codes classiques de l'écriture pour créer la « Nouvelle école », au milieu du XIX^e siècle. Cette révolution artistique choisit de montrer les passions et les convictions des personnages. Le mélange des genres, qui permet de passer du tragique au comique, devient autorisé. Au théâtre, la tradition avait imposé des règles strictes : une pièce devait respecter les « trois unités » (de temps, de lieu et d'action) et la « bienséance » (aucun personnage ne devait mourir sur scène!). Le théâtre romantique abandonne toutes ces règles. C'est un scandale! En 1830, la pièce *Hernani*, écrite par Victor Hugo, provoque une véritable bataille dans la salle!

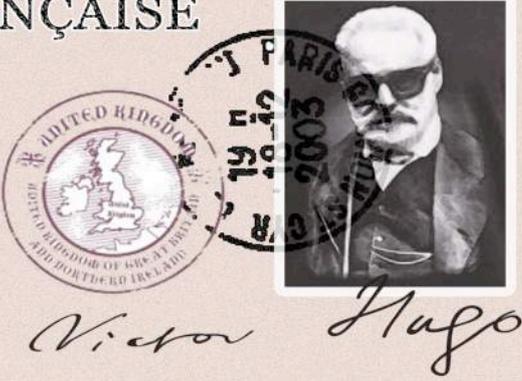
En poésie, le style romantique est lyrique et plus libre: l'alexandrin est abandonné. Le thème de l'homme seul face à la nature et à son passé est particulièrement apprécié par les romantiques. A cette époque, on redécouvre les ruines de Grèce, de Rome, ou des vieux châteaux en France! Les romans sont souvent historiques et témoignent d'un engagement politique, comme *Les trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas, ami de Victor Hugo. Enfin, le romantisme est présent en peinture avec notamment Théophile Géricault ou Eugène Delacroix.

Toute sa vie, Victor Hugo est très engagé en politique. Fils d'un général de l'armée de Napoléon, et d'une mère monarchiste, il devient progressivement républicain. Avec son roman *Le Dernier jour d'un condamné* (1829), il dénonce la peine de mort. Il refuse aussi le travail des enfants, dans son poème *Melancholia* (1856) et défend les droits des femmes. Avec la fin de la monarchie et la mise en place de la République, il se prononce pour la liberté d'expression et en faveur du suffrage universel. Mais, quatre ans plus tard, le régime est remplacé par le coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte, le neveu de Napoléon I^{er}, qui se proclame empereur. Victor Hugo décide immédiatement de s'exiler, et jure de ne revenir qu'après le rétablissement de la République. Il s'installe à Jersey, une petite île anglaise, au nord de la Bretagne.

Les lettres qu'il reçoit indiquent alors l'adresse suivante: « Victor Hugo, océan. » Il écrit *Les Châtiments*, poèmes qui condamnent l'empereur, et *les Misérables*, qui dénoncent la pauvreté des gens du peuple. En 1871, la défaite face à l'Allemagne provoque le rétablissement de la République. Victor Hugo rentre alors en France, après vingt ans d'exil!

Au sommet de sa gloire, il devient sénateur, tout en continuant d'écrire de nombreux livres. Il s'engage pour la paix en Europe. Sa mort, en 1885, pousse l'assemblée à recréer le Panthéon, abandonné depuis la fin de la Révolution française, pour accueillir les « Grands hommes de l'histoire de France. Lors de ses obsèques nationales, le peuple français et la République célèbrent Victor Hugo comme « *le plus grand écrivain français* ». Deux millions de personnes suivent son cercueil, la foule s'étendant sur plusieurs kilomètres! Un chiffre inégalé depuis en France.

L'essentiel

CARTE D'IDENTITÉ FRANÇAISE	
Nom: Hugo	
Prénom: Victor	
né le: 26/02/1803 à: Besançon	
mort le: 22/05/1885 à: Paris	
nationalité: française	
Profession: écrivain, romancier, poète, dramaturge, académicien, chef de file des Romantiques	Œuvres majeures: <i>Notre-Dame de Paris</i> , <i>Les Misérables</i> , <i>Les Contemplations</i> , <i>Hernani</i>
Engagement Politique: maire, député, sénateur, lutte contre la peine de mort, pour la liberté d'expression, pour le suffrage universel, pour une Europe unie	Signes particuliers: opposant et exilé politique au Royaume-Uni sous Napoléon III, aujourd'hui enterré au Panthéon de Paris

Découvrez en exclusivité [l'interview à la Proust de Victor Hugo](#) qui a bien voulu répondre aux questions de France Théâtre! Cliquez sur le lien pour l'entendre.

Niveau « MEDIE »

- ❖ Rendez vous à la page 4 du cahier de l'élève pour un exercice complémentaire à l'audio!
- ❖ Pour faire votre propre questionnaire « à la Proust », rendez vous à la page 7 du cahier de l'élève!

2) Notre-Dame de Paris

A. Personnages et lieux principaux

Esméralda: La belle gitane est désirée par tous les hommes. Elle est insaisissable, libre et espiègle, mais aussi optimiste, généreuse et, parfois, naïve. Elle tombe amoureuse de Phœbus, ce qui provoque le désespoir de Quasimodo et la haine de Frollo.



Niveau « SUPERIORI »

Cliquez sur le lien pour écouter Victor Hugo déclamer [le portrait de la belle Esméralda](#).

- ❖ Rendez vous à la page 3 du cahier de l'élève pour le travail d'approfondissement sur l'audio.
- ❖ Rendez vous à la page 4 du cahier de l'élève si vous souhaitez travailler la compréhension écrite avec une description de Quasimodo.

Quasimodo: Le sonneur de cloche vit seul dans la cathédrale de Notre-Dame. Il est infirme, bossu, difforme, ce qui cache sa profonde gentillesse. C'est un orphelin qui fut abandonné par sa mère sur les marches de la cathédrale. Frollo l'a adopté.

Claude Frollo: L'archidiacre de Notre Dame représente le pouvoir. Il a pris Quasimodo sous sa protection quand il était enfant. Il méprise les gitans, mais tombe sous le charme d'Esméralda. Il devient ensuite esclave de sa passion, ce qui lui fera faire le pire.

Phœbus: Le capitaine de garde de Paris. Il est beau, mais n'est pas quelqu'un de bien. Il n'est pas véritablement amoureux d'Esméralda : il la désire seulement et la traite comme un objet. Il joue avec ses sentiments alors qu'il est fiancé.

La Cathédrale de Notre-Dame de Paris

La cathédrale de Paris se situe sur l'Île de la Cité, au milieu de la Seine. Elle date du XIIe siècle et son architecture est « gothique », un style qui s'est répandu en France à la fin du Moyen-Age. Il se caractérise par des églises plus hautes, plus légères et lumineuses que celle qui existaient auparavant, de style « roman ». Le gothique doit son nom aux italiens, qui considéraient ce mouvement comme l'œuvre des barbares installés en Europe après la chute de l'empire romain: les « goths ».



Vue d'une gargouille de Notre-Dame

Pourtant, aujourd'hui, Notre-Dame de Paris est considérée comme une merveille de la ville, avec ses gargouilles, ses voûtes et ses vitraux. Les gargouilles sont les statues installées sur le toit, qui servaient à faire peur aux démons et à les éloigner de la ville. Depuis le parvis, aujourd'hui encore, est calculé la distance entre la capitale et toutes les autres villes de France!

Depuis plus de 800 ans, la cathédrale est un lieu important de l'histoire de France: c'est là, par exemple, qu'eurent lieu de nombreux événements de la guerre de Cent ans, entre la France et l'Angleterre. C'est aussi là que Napoléon fut sacré empereur. Pourtant, à l'époque de Victor Hugo, le bâtiment tombait en ruine, et l'on pensa même à le détruire ! Heureusement, l'écriture de *Notre-Dame de Paris* rendit impossible ce projet. Aujourd'hui, la cathédrale est l'un des lieux les plus visités de la capitale!

Dans l'histoire, Quasimodo est le sonneur de cloche. La cathédrale est un lieu d'asile : toute personne qui y entre peut demander la protection de l'Eglise et ne sera pas arrêtée par les autorités, quel que soit son crime. Du haut des tours, on peut voir toute la ville de Paris. De ce perchoir¹, Quasimodo observe le monde, car il n'a pas le droit d'en sortir. C'est devant la cathédrale que Frolo a trouvé Quasimodo, que se déroule la « Fête des Fous » et qu'Esméralda est pendue.

La Cour des Miracles

La Cour des Miracles est le lieu où vivent tous les pauvres, les malfrats et les mendiants de la ville de Paris. Son nom lui a été donné ironiquement par les Parisiens du Moyen-Age car il y avait autrefois à cet endroit beaucoup de mendiants. Durant la journée, ces derniers semblaient tous borgnes, boiteux² ou malades. Mais la nuit, quand ils rentraient chez eux, comme par « miracle », ils étaient tous guéris. En vérité, ils faisaient exprès d'être infirmes pour attirer les habitants et récolter plus d'aumônes³. C'est pour cela qu'on appelle cet endroit la « Cour des Miracles ».

À l'époque, la Cour des miracles était une véritable ville dans la ville, avec ses propres règles et ses propres lois. Cet endroit dangereux s'organisait autour de différentes places, dont la principale fut la Grande Cour des Miracles. Ces places communiquaient grâce à des tunnels souterrains. Le Roi de France n'avait alors aucun pouvoir à cet endroit. Pire: les mendiants se choisissaient même leur propre roi, le « roi des voleurs »!

C'est le roi Louis XIV, surnommé le « Roi-Soleil », qui ordonna la destruction de la Cour des miracles. Ce fut une très bonne nouvelle pour les autres habitants, qui s'installèrent à leur place. Depuis, l'endroit est connu à Paris sous le nom du quartier de « Bonne-nouvelle »!

❖ Niveau « MEDIE »

Pour apprendre à donner des indications pour trouver la Cour des Miracles, rendez vous à la page 9 du Cahier de l'Elève.

¹ Perchoir: endroit élevé où se tient quelqu'un.

² Borgne: qui ne voit que d'un œil. Boiteux: qui ne marche pas correctement.

³ Aumône: don d'argent fait aux nécessiteux.

B. Structure et Résumé

Préface: « C'est sur ce mot qu'on a fait le livre. ».

L'auteur dit avoir trouvé l'inspiration pour son livre en lisant dans la cathédrale de Notre-Dame l'inscription ANANKÈ, qui signifie « fatalité » en grec.

Livre I: « La grimace était son visage. ».

Le 6 janvier 1482, a lieu à Paris la « Fête des Fous », tradition populaire médiévale. Quasimodo s'échappe de la cathédrale pour assister à l'évènement. Il remporte sans effort le « concours de grimaces⁴ » et est élu « Pape des Fous ».

Livre II: « Un être humain, une fée ou un ange ? ».

Frollo, fou d'Esméralda⁵ tente de l'enlever avec l'aide de Quasimodo, mais Phoebus les en empêche. Celui-ci libère Esméralda, non sans être impressionné par sa beauté, et emmène Quasimodo pour qu'il soit jugé. Frollo s'enfuit sans être vu.

Livre III: « L'amour de l'architecture nationale. »

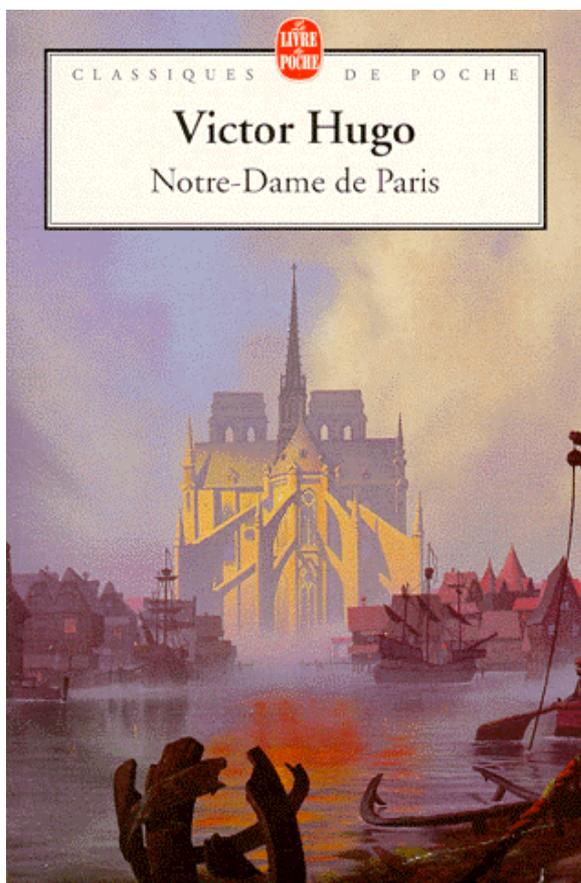
Description de la cathédrale et de la ville de Paris comme elle était au XV^e siècle. Victor Hugo s'attarde sur la description de son architecture gothique pour la faire aimer par les Parisiens et la sauver de la ruine⁶ et de la destruction. Après le succès du livre, le roi Louis-Philippe décide de la faire restaurer par l'architecte Viollet-le-Duc au lieu de la laisser à la merci des actes de vandalisme⁷.

Livre IV: « Le maître et son chien. ».

On découvre les origines de Quasimodo. Il a été abandonné à la naissance à cause de sa monstruosité⁸. Frollo a pris pitié de lui et l'a adopté par compassion. L'homme d'Église lui a interdit de sortir de la cathédrale, Quasimodo a toujours vécu isolé du reste du monde, ce qui l'a rendu méchant. Le bossu est depuis soumis à Frollo.

Livre V: « Ceci tuera cela. ».

Digression⁹ sur la décadence de l'architecture et l'essor de l'imprimerie. Pour Hugo, au Moyen-Age, l'architecture était le medium qui reflétait les idées de l'époque. Selon l'auteur,



⁴ Grimace: déformation du visage volontaire pour exprimer un sentiment (dégoût, colère...)

⁵ Être fou de quelqu'un : être très amoureux de quelqu'un

⁶ Ruine: ce qu'il reste d'un bâtiment après sa destruction

⁷ Vandalisme: destruction de biens publics

⁸ Monstruosité: nom commun qui renvoie à quelque chose d'horrible, de très laid.

⁹ Digression: lorsqu'un auteur parle d'un sujet autre que l'action principale, une parenthèse dans le discours.

L'imprimerie de Gutenberg (1454) est la plus grande invention de toute l'histoire car elle permet de concentrer dans les livres tout le génie et toutes les idées des civilisations. Ainsi les livres vont remplacer l'architecture.

Livre VI: « Une larme pour goutte d'eau. ».

Suite à son procès, Quasimodo est fouetté sur la place publique. Esméralda, apitoyée, lui donne à boire. Quasimodo tombe sous son charme.

Livre VII: « C'est une sorcière qui a poignardé un capitaine. ».

Frollo suit Esméralda et Phœbus et assiste à une déclaration d'amour. Jaloux, il poignarde Phœbus et s'enfuit alors qu'Esméralda s'est évanouie¹⁰. A partir de ce moment Frollo, sous l'emprise¹¹ de sa passion, abandonne toute morale.

Livre VIII: « Asile ! ».

Esméralda est accusée de sorcellerie¹² et tentative de meurtre car on croit que c'est elle qui a tué Phœbus. Elle est condamnée à être pendue devant la cathédrale. Abusant de son pouvoir, Frollo fait des avances à Esméralda qui les repousse. Quasimodo libère la gitane et l'emmène dans la cathédrale pour lui donner l'asile.

Livre IX: « N'ayez pas peur! Je suis votre ami. ».

Quasimodo tombe amoureux d'Esméralda, il prend soin d'elle dans la cathédrale, ils tissent des liens. Elle l'aime bien, l'admire même, mais le trouve trop laid. Qui plus est, elle est encore amoureuse de Phœbus malgré l'indifférence qu'il lui porte depuis son arrestation. Frollo tente encore de séduire Esméralda mais Quasimodo la défend. Les deux hommes deviennent alors rivaux¹³.

Livre X: « Assaut! ».

Les truands de la Cour des Miracles attaquent Notre-Dame pour libérer Esméralda et piller la cathédrale. Le roi Louis XI envoie ses troupes de soldats pour protéger la cathédrale.



Garou et Hélène Ségara dans la Comédie Musicale "Notre-Dame de Paris" de 1998.

Livre XI: « Il tomba en poussière. ».

Frollo enlève Esméralda. Il lui propose encore choisir entre lui ou la mort et elle préfère mourir. Lors de sa pendaison, Quasimodo désespéré pousse Frollo du haut de la cathédrale. Celui-ci meurt dans la chute. Des années plus tard on découvre le squelette de Quasimodo enlacé à celui d'Esméralda. Quand on les détache, celui de Quasimodo tombe en poussière.

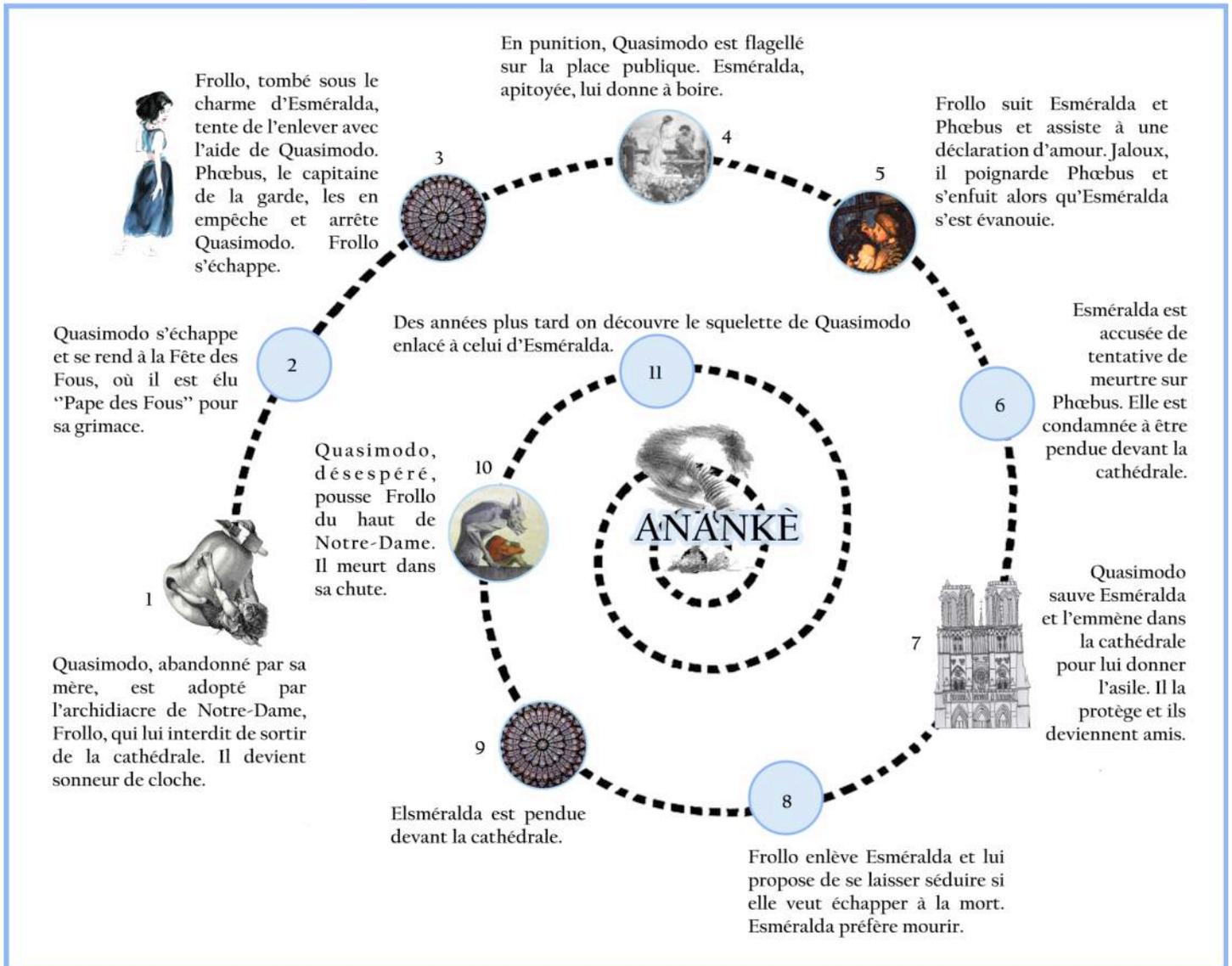
¹⁰ S'évanouir: perdre conscience.

¹¹ Etre sous l'emprise de: être dominé par.

¹² Sorcellerie: la pratique de la magie noire.

¹³ Un rival: quelqu'un avec qui on est en compétition.

L'essentiel



Niveau « MEDIE »

- ❖ Rendez vous à la page 10 du cahier de l'élève pour un exercice de restitution des connaissances sur la trame de Notre-Dame de Paris.

PARTIE 2: LA BANLIEUE

1) Son visage

A. Son développement

La banlieue a une longue histoire. Au milieu du XIX^e siècle, à l'époque d'Hugo, Paris se présente à peu près sous le même aspect qu'au Moyen-Âge: les rues y sont encore sombres, étroites et insalubres¹⁴. Il faut attendre le Second Empire pour que le préfet Haussmann, sur demande de Napoléon III, rénove Paris et l'ouest de la ville, afin de la rendre plus propre et plus spacieuse. Beaucoup de rues sont détruites, des bâtiments sont reconstruits. On crée alors les « Grands boulevards », comme celui des Champs-Élysées. L'objectif est de rendre plus facile l'entrée de l'armée dans la ville en cas d'insurrection ! 1789, 1830, 1948: trois rois avaient déjà été renversés par les parisiens auparavant ! Les loyers deviennent plus chers et rien n'est prévu pour reloger la population la plus pauvre. Celle-ci s'exile donc en périphérie de la ville. C'est le début de la banlieue.

La banlieue grossit progressivement avec l'arrivée des provinciaux, qui espèrent trouver du travail dans les usines. C'est l'exode rural. En France, ce phénomène est beaucoup plus tardif que dans les autres pays industrialisés, comme l'Angleterre ou l'Allemagne. De nombreux bretons et auvergnats s'installent pourtant à Paris. Ils sont rejoints au début du XX^e siècle par des travailleurs étrangers: des Belges, des Italiens, des Espagnols, des Polonais et des Portugais.

Entre les deux guerres mondiales, l'industrie continue de se développer. Le travail à la chaîne est dur et les salaires sont bas. Les ouvriers habitent dans des pavillons sans équipement car les loyers sont trop élevés. Ce sont des constructions sans aucun confort: il n'y a pas d'eau courante, ni d'électricité ou de toilettes... Ces zones, qu'on appelle alors les « lotissements », donnent leur nom aux « mal-lotis ». Au début de la Seconde Guerre mondiale, Paris souffre des bombardements. La ville et sa banlieue sont visées car c'est la zone centrale de l'industrie du pays.



Les premiers grands ensembles à Paris dans les années 60.

Avec l'arrivée des « 30 Glorieuses », ces trente années de développement économique, équivalent français du « Miracle Économique italien », la population de Paris s'agrandit à nouveau. Entre les années 1950 et 1974, début de la crise, la population de la campagne achève de se vider. La France a besoin de main-d'œuvre pour l'industrie et pour reconstruire le pays.

¹⁴ Insalubre : conditions de vie terrible, manque d'hygiène

L'immigration augmente, venue des anciennes colonies françaises, d'abord les Algériens, puis d'autres Maghrébins, des Africains du sud du Sahara. Le Gouvernement met alors en place la « Politique de la ville ». On construit alors des logements collectifs. C'est l'arrivée des tours ou barres HLM¹⁵, qui forment les « grands ensembles ». Dans ces logements, les ouvriers sont logés de manière plus confortable. Pour la plupart, c'est la première fois qu'ils ont accès à autant d'équipements, c'est une révolution. Ces ensembles sont appelés les cités dortoirs : les habitants n'y sont que pour dormir. Les plus défavorisés (les familles nombreuses et les étrangers) demeurent, eux, dans les « taudis ».

Mais avec le ralentissement de l'industrialisation dans les années 1970, les usines ferment et apparaissent de grandes friches industrielles¹⁶. De plus, les bâtiments formant les grands ensembles se dégradent car ils ont été construits trop vite, avec de mauvais matériaux. On crée alors le concept des villes nouvelles. Sont aménagés des complexes entiers avec des magasins et des centres sociaux. Certaines barres HLM, les plus dégradées, sont détruites. Pour autant, la banlieue manque de logements et ceux qui ne peuvent pas payer les loyers de ces « villes nouvelles » doivent aller vivre dans des logements de moins bonne qualité ou partir encore plus loin. Ce sont majoritairement des ouvriers, issus de la demande de main d'œuvre durant les 30 Glorieuses qui se retrouvent bloqués. Par conséquent la banlieue s'étend progressivement.

B. Double face

Aujourd'hui, des plans d'urbanisme sont proposés pour réhabiliter les zones les plus en difficulté. On essaye de donner un visage plus neuf aux quartiers. L'île de France s'étale sur 7 départements et la banlieue est reliée à la capitale par les transports en commun. Le RER¹⁷ sillonne désormais la capitale et sa banlieue après 40 ans de développement intensif. Le service des bus et des métros s'est lui aussi considérablement amélioré. Tous les jours, les « banlieusards »¹⁸ utilisent ces moyens de transport pour se rendre sur leur lieu de travail. Ces migrations pendulaires déterminent la vie des habitants de la banlieue: ils passent en moyenne 85 minutes par jour dans les transports pour se rendre sur leur lieu de travail et revenir.



Le RER de Saint-Denis

❖ Niveau « MEDIE »

Pour un exercice sur les moyens de transport rendez-vous à la page 14 du Cahier de l'Elève.

¹⁵ HLM: Habitation à Loyer Modéré, à bas coût pour permettre l'accès au logement au plus grand nombre

¹⁶ Friche: terrain abandonné

¹⁷ RER: Réseau Express Régional, qui relie la ville à la périphérie.

¹⁸ Banlieusard: un habitant de la banlieue

La banlieue a aujourd'hui **plusieurs visages** très contrastés: la banlieue aisée avec des villes telles que Neuilly-sur-Seine, et l'autre plus défavorisée, notamment en Seine-Saint-Denis.

Les départements aisés se trouvent à l'ouest de Paris. Cette localisation a une explication toute simple! Sur la capitale, le vent vient de l'océan et se dirige vers l'est. Au XIXe siècle, les plus riches habitants s'installèrent à l'ouest pour ne pas subir la pollution du centre-ville et de l'industrialisation. À l'inverse, les populations ouvrières s'établirent à l'est, à proximité des usines. Les départements de l'ouest sont ceux qui ont le plus profité de la rénovation de Paris au XIXe siècle. Ils ont continué leur développement et aujourd'hui ils comptent parmi leurs communes certaines des plus riches de France.



Neuilly-Sur-Seine

À l'est, s'étalent les départements les plus en difficulté. On y trouve toujours les tours de béton, qui est la forme de logement dominante. Ce sont les restes des grands ensembles construits pendant les 30 Glorieuses, mais qui se sont considérablement dégradés et n'ont pas bénéficié de rénovations. Ces tours de béton s'étendent dans ces quartiers à perte de vue.

Les villes se découpent en **quartiers** auxquels les habitants s'identifient et qui se regroupent dans des grands ensembles de barres de logements. Ces zones sont restées des cités dortoirs et ce sont pour la plus grande partie des logements sociaux.¹⁹ De nos jours il y a toujours un grand manque d'infrastructures en plus du fait que certaines soient considérablement dégradées. Toutes ces tours seront sans doute rénovées, mais le réaménagement prend du temps. De plus, les habitants touchés par le chômage n'ont pas les moyens de rénover leurs logements personnels, qui se détériorent peu à peu.

Cependant, entre ces deux extrêmes, on trouve des départements qui se développent peu à peu. Des espaces d'activités sociales sont installés: skate park, terrains de sport (basketball, football...), centres commerciaux... Par exemple, sous l'influence du nombre de graffitis illégaux sur les murs publics, les municipalités ont compris l'importance de ce mode d'expression pour les jeunes. Ils ont donc promu cette activité en réservant des murs spécifiquement au graffiti, encourageant à y développer un projet autour de cet art urbain. (pour en savoir plus sur les graffitis, voir « Graffitis » page 39 du Dossier Pédagogique).



Le développement de terrains de sport

¹⁹

Logements sociaux: habitations réservées aux foyers à faible revenu

❖ Niveau « SUPERIORI »

Pour un exercice de comparaison entre deux styles d'urbanisme, rendez-vous à la page 7 du cahier de l'élève.

❖ Niveau « SUPERIORI »

Rendez-vous à la page 12 du cahier de l'élève pour donner votre avis sur votre ville idéale.

L'essentiel

1850
LES TRAVAUX HAUSSMANNIENS
Le préfet Hausmann et Napoléon III décident de rénover la capitale. Les Parisiens expulsés trop pauvres pour se reloger vont habiter en banlieue.

1920 - 1940
L'INDUSTRIALISATION
Entre les deux guerres mondiales, les provinciaux viennent s'installer dans les banlieues pour travailler dans les usines. Ils vivent dans des pavillons défavorisés.

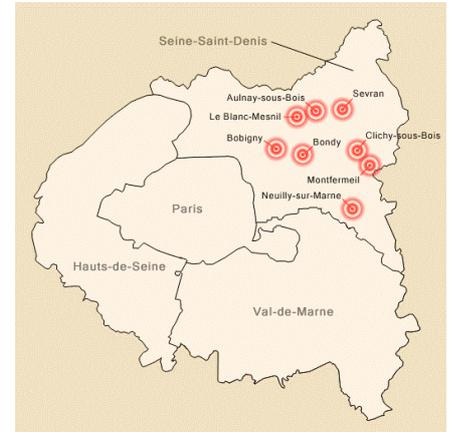
1960s
LES GRANDS ENSEMBLES
Pendant les 30 Glorieuses, le reprise de l'industrie attire les travailleurs provinciaux et étranger. On construit les grands ensembles pour combler les besoins de logements.

Années 2000
VERS UN DEVELOPPEMENT
Les banlieues se sont dégradées, laissées à l'abandon. On essaye aujourd'hui de les intégrer à nouveau.

2 . Ses doutes et ses défis

a) Les émeutes urbaines de 2005

En 2005, la France connut trois semaines de violences dans ses banlieues, les plus importantes du pays depuis la révolte de mai 1968. Les émeutes commencèrent à Clichy-sous-Bois, au nord-est de Paris. Elles s'étendirent ensuite à de nombreuses banlieues dans les grandes villes du pays: Lyon, Bordeaux, Toulouse, etc. Cet épisode fut le plus long de tous les affrontements urbains récents, et le seul à concerner l'ensemble du territoire national. Il est encore aujourd'hui sans équivalent en Europe : aucun autre pays n'a depuis connu un phénomène d'une telle ampleur dans ses banlieues. Il fut d'ailleurs à l'époque médiatisé dans le monde entier.



Carte des émeutes en Seine-Saint-Denis, dit le 9-3.

Le 27 octobre 2005, une course-poursuite entre la police et quatre jeunes de la banlieue de Clichy-Sous-Bois, soupçonnés de vol, se termine dans un site de production d'électricité. Les jeunes sont retrouvés électrocutés par les policiers. Dans la soirée les premières violences éclatent contre les commissariats et les pompiers, en réaction à la mort des deux adolescents. La police est accusée par les habitants du quartier de ne pas les avoir secourus à temps.



Le 31 octobre, lors d'un affrontement, une grenade lacrymogène est lancée par les forces de l'ordre à proximité d'une mosquée. Le lieu de culte est plein, c'est la période du Ramadan. Cette erreur élargit la colère aux familles. Les émeutes reprennent et répandent dans toute la France, même si elles sont plus fréquentes dans le 93^e département. Les actes de vandalisme, principalement des incendies, visent les voitures, les transports publics et les établissements publics (écoles, crèches ou commissariats). Les émeutiers s'attaquent aux

symboles de l'Etat, dont ils rejettent l'autorité. Ce sont surtout des jeunes Français issus de l'immigration, n'ayant ni porte-parole ni revendications concrètes.

Le 17 novembre, l'« état d'urgence » est décrété pour que la police ait plus de moyens face aux émeutes qui se multiplient. C'est la première fois depuis la guerre d'Algérie, en 1961, que cette loi est utilisée dans le pays ! Un couvre-feu est imposé dans les lieux les plus dangereux.

À la fin de novembre, le calme revient progressivement. Mais le bilan est lourd: 4 morts, 10 000 voitures et une dizaine de bâtiments publics brûlés, 600 incarcérations (dont 108 mineurs) pour 2734 gardes à vues, et 11 200 policiers déployés. Les émeutes des banlieues ont été le symptôme d'un profond malaise, dont il faut tenter d'éclaircir les causes.

b) L'identité

L'assimilation

En France, les quartiers qui souffrent le plus de la violence sont les banlieues populaires, peuplées majoritairement de français issus de l'immigration. Cela ne veut pas dire que l'immigration et la délinquance soient la même chose! Rappelons-nous : avant les immigrés originaires du Maghreb ou d'Afrique noire, il y eut en France des immigrés belges, polonais et même italiens. À l'époque, leur installation fut aussi difficile. Mais le modèle républicain proposait une solution: l'« **assimilation** ».

L'assimilation signifie que l'immigré abandonne sa culture d'origine pour se conformer à la culture française. Le but est que chaque individu ait la même culture, la même identité, le même sentiment d'appartenir à la République. Le principe de l'égalité de tous les citoyens est mis en avant. On refuse toute logique de « minorité », en reconnaissant les individus plutôt que les communautés. En fait, on se concentre sur ce qui rassemble plutôt que sur ce qui divise. L'assimilation vise donc à ce que l'étranger devienne « le même », en réduisant à la sphère privée ses différences culturelles. Par exemple, la laïcité française interdit les signes religieux à l'école.



*Paris aux couleurs de la République
La rue Montorgueil (détail)
Claude Monet, musée d'Orsay, 1878*

Cette tradition de l'assimilation est le fruit de l'histoire. Pendant la Révolution française, les étrangers favorables à la République étaient considérés comme des citoyens, au contraire des nobles émigrés. Ainsi, en 1792, les députés proposèrent « l'adoption de tous ceux qui, dans les diverses contrées du monde, ont (...) préparé les voies de la liberté ». À la fin du XIXe siècle, un débat célèbre opposa les Français et les Allemands, pour savoir à qui devait appartenir l'Alsace-Lorraine. Les Allemands donnèrent une définition dite « objective » de la nation, fondée sur le territoire, la langue ou l'ethnie. Au contraire, la conception française expliqua que seule comptait la volonté de vivre ensemble. Le philosophe français Ernest Renan écrivit : « l'existence d'une nation est un plébiscite de tous les jours. » Cette définition fut dite « subjective »: les Alsaciens étaient français s'ils se considéraient en tant que tels, malgré leur origine germanique et leur langue allemande !

Cette conception vaut encore aujourd'hui, pour les Français d'origine étrangère. L'assimilation les fait appartenir à la nation, et leurs enfants bénéficient du « **droit du sol** »: toute personne née sur le territoire français a droit à la nationalité française. Mais le modèle français est en

crise, et les émeutes de 2005 ont été un signal d'alarme.

Le multiculturalisme

Depuis une trentaine d'années, en France, la tradition de l'assimilation est devenue moins importante. Progressivement, l'affirmation des différences culturelles a été reconnue. Ainsi, dans les années 1980, de nombreuses associations comme « SOS Racisme » affirmèrent le « droit à la différence ». En 1983 eut lieu la « marche des beurs » : une vingtaine de personnes partirent de Marseille pour demander de nouveaux droits pour les étrangers. Ils arrivèrent un mois plus tard à Paris, accompagnés de 100 000 personnes.



Logo de SOS Racisme



Les « Bleus » en 1998, après la victoire

En 1998, la victoire de l'équipe nationale à la coupe du monde fut célébrée comme celle de la France « black-blanc-beur ». Le footballeur Zinedine Zidane, surnommé « Zizou », devint une idole pour avoir marqué deux buts face au Brésil. D'origine franco-algérienne, il symbolisait cette nouvelle mixité de la société française, aux côtés de Lilian Thuram ou de Fabien Barthez. La diversité des origines et des cultures prit une plus grande importance dans les consciences.

Aujourd'hui, la France ressemble à ses pays voisins, et notamment au Royaume-Uni. Comme ce dernier, elle a accepté le modèle du « **multiculturalisme** ». Le multiculturalisme désigne la cohabitation, au sein d'un même pays, de différentes cultures et traditions. Ainsi, à Paris, il existe un quartier chinois (Belleville), un quartier arabe (Barbès) ou un quartier africain (Château-Rouge). Les banlieues concentrent elles aussi une forte population d'origine immigrée. Selon l'INSEE, l'institut français en charge des études démographiques, un jeune sur deux était d'origine étrangère en Seine-Saint-Denis en 1999. À l'inverse, selon le même institut, les Français sans origine étrangère (dont les deux parents sont nés en France), quittent les banlieues pour s'installer dans les campagnes ou les villes secondaires.

Ces évolutions au sein de la population française, avec l'apparition de « ghettos », font craindre une montée du « **communautarisme** ». Le communautarisme désigne le fait que des minorités s'organisent au sein de la société pour revendiquer une place à part, des droits différents des autres citoyens. Il s'oppose à la tradition républicaine selon laquelle l'individu a une valeur plus importante que les groupes politiques, culturels, ethniques, religieux, etc. Cette crainte explique la volonté d'une partie de l'opinion publique à ce que redeviennent plus stricts les principes de la laïcité et de l'assimilation.



*L'identité de la France :
Vin, baguette et escargots ?*

La question qui est posée est la suivante: quelle est l'« **identité** » de la France ? Elle provoque de nombreux débats et polémiques. Au niveau d'un individu, l'identité désigne ce qui fait qu'un homme ressemble à qu'un autre. Au niveau d'un pays, on parle d'« identité nationale » pour qualifier les points communs entre les personnes qui se reconnaissent comme appartenant à une même nation. La conception « subjective » de la nation, dont on a vu qu'elle était reconnue en France depuis le XIXe siècle, repose sur ces points communs. Pour d'autres, au contraire, l'identité est secondaire. Ceux-là pensent que l'on peut vivre ensemble malgré les différences, que la diversité est une chance pour la France. Certains, enfin, se replient sur l'Histoire. Ils défendent leur vision d'une France de tradition catholique, tandis que l'islam est aujourd'hui la deuxième religion du pays.



Niveau « **MEDIE** »

[Écoutez](#) une jeune fille de banlieue qui parle de son identité. Rendez-vous à la page 22 du cahier de l'élève pour travailler sur la compréhension orale.

❖ Niveau « **SUPERIORI** »

Pour comprendre et imiter la structure d'un texte argumentatif à propos du modèle de l'assimilation, se rendre à la page 16

La montée des tensions

Le débat sur l'identité et la crise économique ont favorisé le développement d'une certaine forme d'intolérance. Les Français d'origine immigrée connaissent plus de difficultés dans le monde du travail, pour trouver un emploi. Ils sont aussi victimes de discriminations sur le plan du logement, de l'accès aux discothèques ou encore dans les rapports avec l'administration, notamment la police et la justice. Cette intolérance est le fruit des **préjugés** de certaines personnes, mais les médias ont aussi participé à la construction d'une image dévalorisante des habitants de banlieue, en particulier des jeunes. Selon une étude²⁰ sur le langage journalistique, les médias présentent généralement les banlieues sous l'angle de la violence, de la délinquance ou du trafic de drogue. Les aspects positifs de la banlieue sont au contraire très rarement abordés, et peu connus de l'opinion publique.

²⁰ Derville Grégory. La stigmatisation des « jeunes de banlieue ». In: *Communication et langages*. N°113, 3ème trimestre 1997.

agression ou d'être insulté dans la rue. Il faut lutter contre ces deux types de discriminations.

Découvrir la réalité des banlieues, c'est déjà faire reculer les préjugés! Et heureusement, tout n'est pas si noir. Les banlieues sont en France l'endroit où il y a le plus de problèmes, mais aussi celui qui bouge le plus, et où tout est à inventer!

❖ Niveau « MEDIE »

Pour apprendre à décrire une couverture de presse, rendez-vous à la section 19 du cahier de l'élève.

❖ Niveau « SUPERIORI »

Pour analyser une couverture du *Courrier International*, rendez-vous à la section 13 du cahier de l'élève.

Pour un exercice de grammaire et d'expression sur la diversité sur le petit écran, rendez-vous à la page 23 du cahier.

C. L'éducation

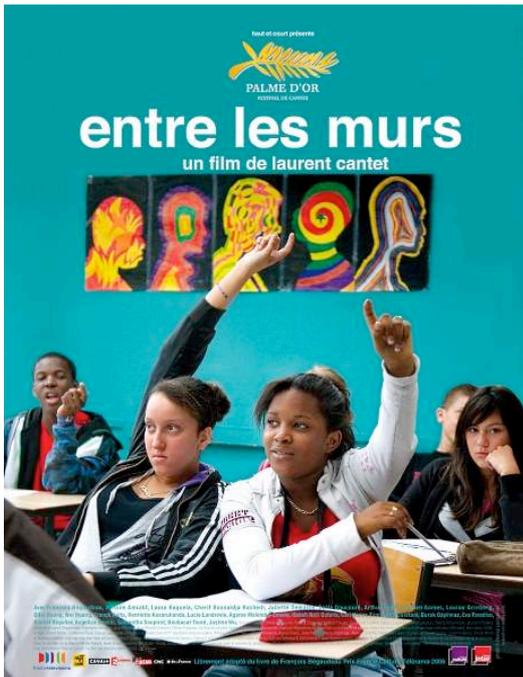
L'école de la République

L'égalité entre les hommes et les femmes est un principe fondateur de la République. La célèbre *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, écrite au début de la Révolution française, commence par ces mots: « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. » Cette phrase est importante, car l'égalité « en droit » n'est pas l'égalité « en fait ». L'égalité en fait signifie que tous les citoyens ont le même salaire ou les mêmes conditions de vie. Au contraire, l'égalité en droit rend possible les inégalités sociales, à condition que n'importe qui ait sa chance de réussir dans la vie! Cette égalité en droit, ou égalité des chances, porte un nom : la « méritocratie ».

La méritocratie est un modèle de société dans laquelle les privilèges ou le pouvoir sont obtenus par le mérite. Ce dernier est basé sur la reconnaissance de la valeur des diplômes, de l'expérience ou de la qualité de la personne. En France, on parle de « **méritocratie républicaine** » pour désigner la façon dont on accède aux responsabilités au sommet de l'Etat ou aux affaires. Ainsi, des fils d'ouvriers ou de paysans purent devenir ministres, voire Président de la République! Historiquement, Napoléon fut le premier à favoriser la méritocratie, mais c'est surtout à la fin du XIXe siècle que les républicains en firent un modèle. Ils mirent notamment en place l'école « gratuite, libre et obligatoire ».



Jules Ferry
Fondateur de l'école
républicaine



Affiche du film « Entre les murs »

L'école est encore aujourd'hui au cœur de la République. Son objectif est « politique », puisqu'elle permet à tout le monde d'apprendre les mêmes normes et les mêmes valeurs, et assure l'égalité des chances. Son objectif est aussi « pédagogique ». Au fond, on cherche à instruire les enfants pour qu'ils deviennent des citoyens indépendants, capables de réfléchir par eux-mêmes sans subir l'influence de la tradition, de la famille ou de la religion. On cherche à créer des consciences libres. Condorcet, un philosophe français du XVIIIe siècle, disait: « On ne naît pas citoyen, on le devient ». C'est d'autant plus important dans les banlieues, car l'école porte en elle les espoirs des parents, qui espèrent une bonne éducation pour leurs enfants, afin qu'ils puissent accéder à un emploi. L'éducation est pour une partie de la population des banlieues, le moyen pour sortir d'une situation précaire.

Niveau « MEDIE »

Décrivez l'affiche du film « Entre les murs » à la page 26 du Cahier de l'élève

Les difficultés scolaires

Depuis de nombreuses années, en France, les médias et les hommes politiques parlent de « crise » de l'école républicaine. Après un siècle d'existence, cette dernière a bien sûr énormément évolué ! Le changement le plus important fut la création du « collège unique », dans les années 1970. À la suite de cette réforme, tous les enfants de plus de 11 ans se mirent à entrer au collège! Plus nombreux, les élèves étaient aussi plus différents, ce qui posa des difficultés aux professeurs. L'« **échec scolaire** » devint un enjeu public.

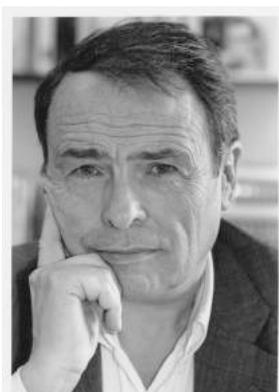
Les problèmes actuels créent un écart entre le modèle de la méritocratie républicaine et la réalité. Le risque du chômage oblige les jeunes à faire des études longues. L'égalité entre les élèves se transforme en compétition et en sélection. Aujourd'hui, aux yeux de nombreuses personnes, l'école de la République est devenue une école « élitiste » et inégalitaire. Dans les banlieues, cette situation est encore plus difficile ! Pour beaucoup, les parents sont issus de l'immigration et ne parlent pas bien le français. Cela rend l'apprentissage plus difficile car les familles ne peuvent pas s'impliquer dans la scolarité de leurs enfants. Chez les familles ouvrières et défavorisées, le manque de moyens financiers à la



*Le « baccalauréat »
Grand concours national*

maison est aussi un problème: les élèves n'ont pas de bonnes conditions pour faire leurs devoirs.

Il y a aussi un manque de moyens pour les établissements. Les professeurs envoyés en banlieue ne sont pas toujours bien formés. Les classes sont généralement les plus turbulentes et il est difficile pour eux d'assurer leurs cours s'ils manquent d'autorité. Certaines matières, comme l'histoire ou la biologie, sont parfois remises en cause par les familles, lorsqu'elles s'opposent à leurs croyances religieuses.



Pierre Bourdieu

Finalement, c'est le modèle même de la méritocratie républicaine qui est critiqué! De nombreux chercheurs expliquent que ce modèle ne fonctionne que pour les enfants des classes sociales les plus élevées. Pierre Bourdieu, un célèbre sociologue français, utilise le terme d'« habitus » pour désigner les habitudes, les valeurs et normes des différentes classes sociales. Selon lui, l'habitus des enfants les plus favorisés serait de respecter l'autorité du professeur, de lire ou de travailler. Au contraire, dit-il, les élèves issus des classes populaires seraient moins incités à la réussite scolaire. En sociologie, on appelle « **déterminisme** » cette idée que les uns et les autres n'ont pas les mêmes capacités à cause de leur milieu d'origine.

Les chercheurs qui critiquent la méritocratie accusent l'école de transmettre une « culture dominante », comme la grande littérature classique (Victor Hugo, Alexandre Dumas, Molière, etc.), qui est la culture mise en avant par les classes sociales plus élevées. Or, cette culture dominante ne correspond pas à la « culture populaire » des habitants des banlieues. À cause de ces difficultés, les élèves de banlieue sont souvent orientés vers des formations techniques et professionnelles, ce qui pour certain est vu comme un échec et comme un manque de confiance des professeurs en leurs capacités. Toutes ces contraintes poussent les enfants à abandonner très vite l'école. C'est le décrochage scolaire. Les « ZEP » (Zones d'Éducation Prioritaire) ont été mises en place en 1981 pour donner plus de moyens à l'éducation dans les banlieues.

La méritocratie républicaine s'oppose à l'idée de déterminisme. Pour elle, le travail permet de dépasser son milieu d'origine, ou d'accéder à la culture dominante. Ce sont donc deux visions différentes de l'homme qui s'opposent.



Niveau « SUPERIORI »

Rendez vous à la page 20 du cahier pour un exercice de compréhension orale, en écoutant le témoignage de deux jeunes hommes sur leur orientation scolaire.

❖ Niveau « SUPERIORI »

Rendez-vous à la page 21 du cahier pour apprendre à lire un tableau statistique sur les inégalités sociales dans le domaine des pratiques culturelles.



Niveau « SUPERIORI »

Rendez vous à la page 22 du cahier de l'élève pour des exercices sur deux extraits du film « Entre les murs ».

D. Le chômage

Depuis la fin des « Trente Glorieuses », il y a 40 ans, le chômage n'a cessé d'augmenter en France. La situation est particulièrement difficile dans les banlieues. Ainsi, en 2012, le taux de chômage y était de 23%, contre 10% pour le reste du pays. Les jeunes de 15 à 24 ans sont les plus touchés: 45% de cette classe d'âge n'a aucun emploi dans ces quartiers. La crise a une racine profonde, puisqu'en moyenne, les habitants des banlieues sont moins diplômés que le reste de la population. Pire : il y a là deux fois plus d'illettrés qu'ailleurs!

Un problème important est celui de la « **discrimination à l'embauche** ». Parfois, les préjugés empêchent les jeunes issus de l'immigration d'accéder à un emploi. Une étude a par exemple constaté qu'un candidat avec un nom d'origine marocaine doit envoyer 3 fois plus de CV qu'un candidat au nom d'origine française, s'il veut obtenir une proposition d'entretien d'embauche. La discrimination à l'embauche est bien sûr interdite par la loi. Mais il est difficile de contrôler ce qui se passe dans toutes les entreprises du pays !



Enfin, de nombreuses personnes dans les banlieues font ce que l'on appelle du « **travail au noir** ». Le travail au noir désigne le fait d'avoir un emploi qui n'est pas officiellement déclaré. Le salarié et son patron ne signent alors aucun contrat de travail, et l'Etat n'est pas au courant de l'existence de cet emploi. C'est une activité illégale. Pour le patron, c'est moins cher. Il ne paie pas d'impôts et de cotisations. Résultat: l'Etat a moins d'argent pour financer la « sécurité sociale », c'est-à-dire les retraites et l'assurance-chômage. Pour le salarié, l'absence de contrat de travail rend possible de baisser son salaire et le prive de ses droits (nombre d'heures de travail autorisées par jour, congés payés, etc.). Il n'est pas protégé. En 2012, le travail au noir



faisait perdre 25 milliards d'euros à l'Etat.

Dans les banlieues, ce sont souvent les immigrés qui subissent ce travail au noir, parce qu'ils connaissent mal la loi et leurs droits. C'est en particulier le cas avec les métiers de la construction ou dans les restaurants, dont les autres Français ne veulent pas à cause de leur difficulté. Le travail au noir est dangereux pour le reste des salariés : il fait concurrence à ces derniers en coûtant moins cher qu'eux.



Niveau « MEDIE »

Écoutez un jeune homme qui parle de son expérience de discrimination à l'embauche, en vous rendant à la page 27 du cahier de l'élève pour des questions de compréhension.

❖ Niveau « MEDIE »

Pour apprendre à décrire des caricatures sur le thème de la discrimination, se rendre à la page 28 du Cahier de l'élève.

E. La délinquance

La banlieue et la violence

La « **délinquance** » désigne l'ensemble des comportements commis sur une période qui sont en infraction avec la loi. Elle est calculée grâce aux contraventions, aux délits et aux crimes qui sont déclarés à la police. Tous n'ont pas la même importance ! Mal garer sa voiture est par exemple moins grave que d'agresser quelqu'un avec un couteau ! Aujourd'hui, la délinquance est l'une des premières préoccupations en France, avec le chômage. Les médias et les hommes politiques débattent souvent du « **sentiment d'insécurité** » au sein de la population.



Les « menottes » aux mains

Selon un sondage récent²¹, le sentiment d'insécurité a fortement augmenté chez les Français ces dernières années. En 2007, seuls 43% d'entre eux ressentait une augmentation de la délinquance. En 2013, ils étaient devenus 84%! Cela veut-il dire que le pays est plus dangereux qu'auparavant? Les chiffres globaux de la délinquance montrent au contraire que cette dernière a baissé de 16% ces dix dernières années.



Il faut regarder en détail pour mieux comprendre l'inquiétude des Français. Depuis dix ans, les dégradations matérielles (par exemple le fait d'abîmer un bus) et les vols sans violence ont diminué de près de 30%. Mais, sur la même période, les agressions violentes ont augmenté de 27%²²! La délinquance a donc baissé en quantité, mais elle est devenue plus violente et plus impressionnante. Elle est plus traumatisante aux yeux des gens.



*Les jeunes de banlieue et la police
Un face à face difficile*

Les banlieues françaises subissent une délinquance plus forte que les autres endroits, ce qui explique le sentiment d'insécurité de leur population. En 2013, les classes populaires étaient 61% à exprimer ce sentiment, contre 41% chez les cadres supérieurs²³. Les trois villes ayant le plus fort taux de criminalité du pays sont par exemple toutes situées en Seine-Saint-Denis, la banlieue nord-est de Paris. Le problème de l'insécurité existe donc au cœur de la banlieue. Ce n'est pas tout! À cette réalité s'ajoute un autre phénomène: ce sont souvent les délinquants habitant les banlieues qui commettent des infractions en centre-ville²⁴. En

2009, à Paris, la moitié des faits de délinquance fut commise par des individus venus de banlieue, dont 20% de Seine-Saint-Denis! On parle alors de **délinquance « mobile »**, car ces personnes utilisent les transports en commun pour se déplacer. La banlieue « exporte » sa délinquance autour d'elle.

On explique parfois par le chômage, la pauvreté ou le désespoir la violence des jeunes qui commettent des infractions. Exclue du système, ils se tournent vers des activités illégales,

²¹ http://www.huffingtonpost.fr/jerome-fourquet/augmentation-delinquance_b_3974433.html

²² <http://www.data-publica.com/content/2012/01/delinquance-moins-de-petits-delits-plus-de-violence-plus-de-ciblage/#>

²³ http://www.huffingtonpost.fr/jerome-fourquet/augmentation-delinquance_b_3974433.html

²⁴ <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/02/07/01016-20090207ARTFIG00676-paris-53-des-delinquants-ne-resident-pas-dans-la-capitale-.php>

comme le trafic de drogue, qui permettent de gagner facilement beaucoup d'argent. Dans une époque où l'image de soi est liée aux choses que l'on possède, cette activité très lucrative attire car elle permet d'acheter des téléphones et des vêtements de marque. Devenir un « voyou » permet également de trouver sa place dans un groupe avec ses propres règles, ses codes et ses valeurs.



Niveau « MEDIE »

Écoutez une jeune fille de banlieue qui parle du lien entre emploi et sécurité, page 27.

Les jeunes et la police

La délinquance attire l'attention des médias et des hommes politiques parce qu'elle est spectaculaire. Pour mieux la comprendre, il faut au contraire s'intéresser aux explications des délinquants et à leur vie quotidienne. Les comportements des jeunes qui commettent les infractions ont un sens. Les émeutes de 2005, par exemple, ne furent pas un mouvement de violence sans raison. Si elles ne ressemblaient pas aux manifestations politiques traditionnelles, elles exprimaient la colère de la population des banlieues. Quelles sont les raisons de cette colère?

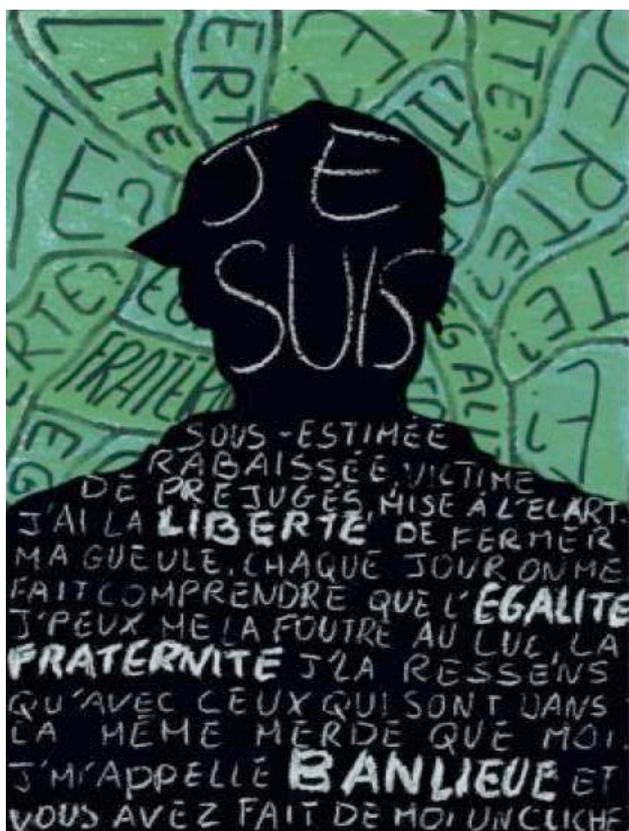
La délinquance est d'abord marquée par sa dimension anti-policrière. Il y a une tension entre les policiers et les habitants des banlieues qui est très forte. Souvent, les émeutes éclatent à la suite d'un incident avec les forces de l'ordre. En 2005, le mouvement avait commencé pour dénoncer la mort de deux jeunes dans une « course-poursuite »! Les murs sont d'ailleurs couverts de graffitis, qui expriment le rejet de l'autorité : « Dehors les flics », « Interdit aux condés », (flics = condés = policiers). Il peut arriver que la police participe à la discrimination. Ainsi, il y a beaucoup plus de contrôle d'identité pour les « minorités visibles » (dont la couleur de peau traduit l'origine) que pour la majorité des Français. C'est ce qu'on appelle le « **contrôle au faciès** »²⁵.



²⁵

faciès: le visage. Dans ce contexte, le sens comprend les signes d'appartenance ethnique

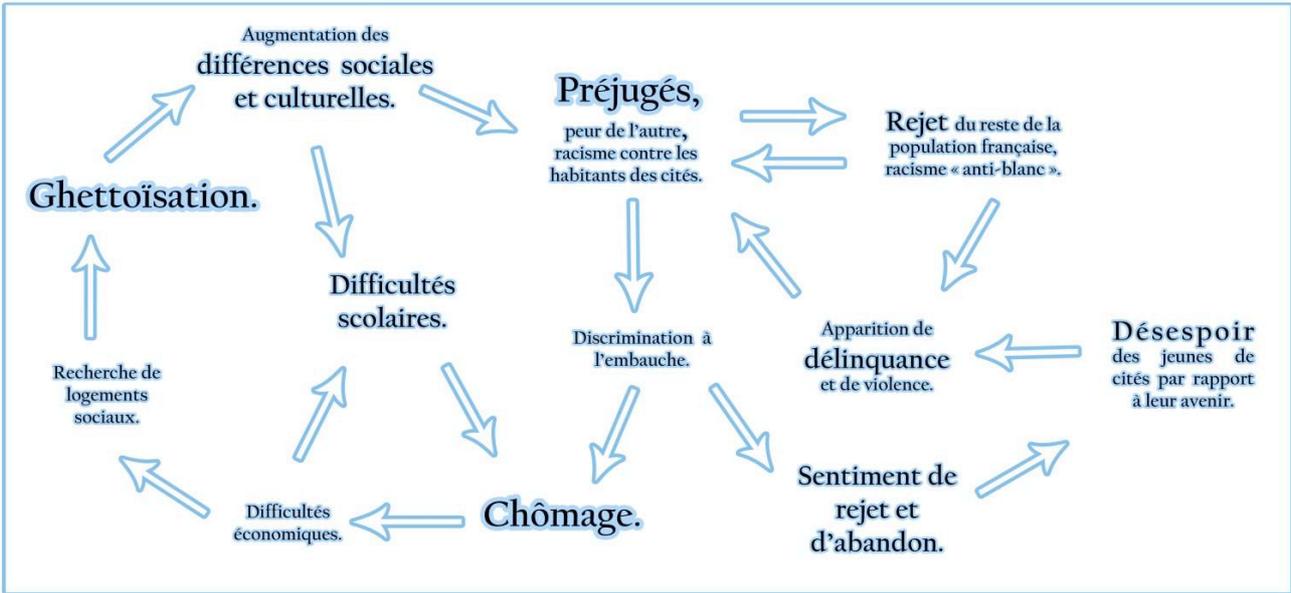
À cause de contrôles répétés et humiliants, les jeunes de banlieue ne voient pas la police comme une protection mais comme un ennemi. Les policiers savent qu'il y a beaucoup de délinquance en banlieue, et ils deviennent plus méfiants et violents. Réciproquement, les jeunes de banlieue se mettent à les détester encore plus car ils se sentent suspectés injustement. Pour les policiers, les jeunes de banlieue n'ont aucun respect pour la République dont ils sont les représentants.



Au-delà de ce face-à-face avec la police, la délinquance exprime un sentiment d'abandon. Les jeunes de banlieue se sentent rejetés du système français. Ils sont déçus du système scolaire, du marché du travail, des politiques publiques, et ont l'impression que la France ne tient pas ses promesses. La devise de la République « Liberté, Égalité, Fraternité » ne leur semble pas respectée. Cette **désillusion** pousse certains jeunes à cultiver d'autres espoirs et à s'identifier à de nouvelles idoles.

Concours d'affiches de l'association l'Académie des Banlieues.

L'essentiel



3. Ses espoirs

A . La banlieue en mouvement

Chômage, délinquance, échec scolaire : les banlieues n'ont pas que des problèmes ! Au contraire, elles font partie des endroits les plus créateurs et dynamique du pays. Pourquoi ? En banlieue, tout est encore à inventer. Ces endroits sont ceux qui connaissent le plus fort taux de natalité: les couples y font plus d'enfants que dans le reste du pays. La population y est plus jeune en banlieue qu'ailleurs. Aujourd'hui, en Seine-Saint-Denis, plus de 35% de la population a moins de 25 ans ! C'est une chance par rapport aux endroits qui connaissent un vieillissement rapide, et même perdent des habitants. La banlieue a un futur devant elle!



Les associations

Le dynamisme démographique favorise la multiplication des activités. En banlieue, on trouve des clubs de football, de danse, de hip-hop, mais aussi des « **associations de voisins** », des groupes de lectures et autres groupes locaux d'entraide. La banlieue recrée ses institutions pour casser l'image négative que la banlieue a aujourd'hui et impliquer les jeunes dans des activités constructives. Les associations proposent des activités très diverses. On peut trouver par exemple l'Association des Jeunes Guides en Banlieue, qui organise des visites de leurs quartiers en montrant les trésors cachés de Paris « extra-muros ». Cela permet aux gens qui ne connaissent la banlieue qu'à travers l'image qu'en donnent les médias de voir par leurs propres yeux ce qu'elle est vraiment.



*Apprendre l'anglais grâce au rap? C'est le pari de l'association
"Un, deux, trois...RAP"*

D'autres associations ont pour objectif d'intéresser les jeunes à la politique et au débat, ce qui les entraîne à défendre leurs points de vue et leurs idéaux. C'est le cas par exemple de « Cité en Mouvement ». Il existe encore des associations qui ont pour but de rapprocher les entreprises des habitants des quartiers en servant de lien entre eux deux. Grâce à ces initiatives locales, les institutions traditionnelles et étatiques peu développées en banlieue sont remplacées. Elles offrent une alternative et renforcent les liens sociaux.

On trouve aussi un mouvement nouveau, les « webséries ». Les jeunes mettent en scène leur vie quotidienne dans des vidéos courtes. Ils y parlent avec humour de leurs problèmes, en utilisant leurs propres mots, tout en montrant les bons côtés de la banlieue. Cela permet à chacun de s'exprimer, de dévoiler sa créativité.

La discrimination positive

La discrimination positive a été créée aux Etats-Unis dans les années 1960 pour lutter contre la discrimination envers les Noirs américains. L'idée est de mettre en place des quotas pour garantir une certaine mixité dans les institutions et entreprises. Le principe de la discrimination positive est contraire au modèle de la méritocratie. Il considère que l'égalité des chances n'existe pas, que le travail ne suffit pas pour permettre l'ascension sociale. Selon ce principe, les gens n'ont pas le même point de départ dans la vie, ni la même distance à parcourir. Il faut alors aider particulièrement les personnes qui sont défavorisées afin qu'elles puissent avoir les mêmes chances que les autres. Aujourd'hui, la discrimination positive s'applique aux gens de couleur, aux handicapés ou aux femmes, dans les entreprises et les institutions publiques. En France, la loi dite « sur la parité » oblige les partis politiques à présenter autant de femmes que d'hommes aux élections, par exemple.

On peut penser à l'image d'une piste d'athlétisme, pour ceux qui sont vers l'extérieur du cercle, il y a plus de chemin à parcourir que pour ceux qui sont à l'intérieur. C'est pourquoi le point de départ de ceux qui sont à l'extérieur est un peu en avant par rapport aux autres, pour corriger l'inégalité. C'est-à-dire que pour qu'il y ait une réelle égalité, il faut traiter les gens de manière inégale, en favorisant ceux qui ont le plus de difficultés initiales. C'est l'« **équité** ».



La discrimination positive s'illustre en France par la création des ZEP en 1981. Créées dans les années 1980, les « Zones d'Education Prioritaire » ont pour but de réduire les difficultés en donnant plus de moyens aux écoles des zones en difficulté. Ainsi, on corrige la différence de situation financière, sociale ou géographique. D'autres réformes ont été mises en place pour permettre aux jeunes de poursuivre plus facilement leurs études. On peut par exemple citer les internats d'excellence, où les jeunes sont logés dans des bâtiments adaptés à l'étude. Il existe également des procédures spéciales pour les élèves des ZEP afin de leur donner leur chance d'entrer dans des universités prestigieuses et très sélectives.

Pour augmenter les emplois dans ces départements à fort taux de chômage, le gouvernement français a délimité des « Zones Urbaines Sensibles », les ZUS. Ce sont des zones où l'on facilite l'implantation d'entreprises via des aides financières afin de créer de l'emploi. La discrimination positive a été soutenue par la mise en place de l'auto-entrepreneuriat, c'est-à-dire une entreprise d'une seule personne afin d'offrir la possibilité de créer sa propre entreprise. Grâce à cela, il est plus facile de développer son commerce.

L'essentiel

DISCRIMINATION POSITIVE



Favoriser la création d'emploi

- Faciliter l'arrivée d'entreprises
- soutenu par l'auto-entrepreneuriat



Aider l'éducation

- Opportunités dans les grandes écoles
- Plus de moyens pour les écoles en Zone d'Education Prioritaire
- Infrastructures adaptées

= Rétablir l'égalité des chances en gommant les difficultés de départ



LES ASSOCIATIONS

- Sport, culture, loisirs...
- Liens sociaux
- Entraide locale
- Jeunes impliqués



1, 2, 3...

QUELQUES CHIFFRES...

- Création des ZEP: 1981
- 6 nouvelles entreprises sur 10 sont des auto-entrepreneurs en région parisienne
- Nombre de joueurs de football en Ile-de-France: 231 300, soit 10% des footballeurs en France

B. Ses idoles

Les difficultés de la vie dans les banlieues et l'espoir d'une vie meilleure poussent les jeunes à s'inventer des « idoles », qui deviennent leurs modèles. C'est ce que l'on appelle le « star-system » ou, en français, le « **vedettariat** ». Le mot « vedette » vient de l'italien *vedetta*, le lieu élevé où est placée une sentinelle. Il fut utilisé en France au début du XIX^{ème} siècle, pour désigner les acteurs de théâtre que l'on plaçait à l'avant de la scène, et qui recevaient le maximum d'applaudissements. À la même époque, en 1845, une danseuse de ballet fut pour la première fois qualifiée d'« étoile ». Le mot fut rapidement traduit en anglais: « star ». En 1896, George Méliès, l'inventeur du cinéma, appela ainsi sa firme la « Star Film ». Au début du XX^{ème} siècle, enfin, l'industrie d'Hollywood prit l'habitude d'appeler ses acteurs du nom de « stars ».



Stromae
La nouvelle idole de la chanson francophone

Le « star-system » est aujourd'hui très important, surtout dans les banlieues. Les nouveaux moyens de communication rendent possible de savoir tout ce que font les célébrités, à n'importe quel moment! La « vie privée » des vedettes n'existe plus. Les gens connaissent leur famille, leurs amis, leurs goûts, leurs habitudes. Le « star-system » est une stratégie de vente : les médias savent que cette mise en scène des vedettes plait au public. Ils espèrent gagner plus d'argent en les mettant en valeur. Ce que l'on voit de leur vie n'est pas la réalité. La plupart du temps, les vedettes jouent un « personnage ». Leur objectif est de faire rêver!

Les stars de la télé



L'une des premières émissions de télé-réalité française : Loft Story.

Les jeunes rêvent de célébrité et d'argent, de faire la une des médias en vivant dans le luxe. Certains voient la « **télé-réalité** » comme le moyen d'accéder au sommet. Celle-ci est née aux Etats-Unis et s'est développée en France dans les années 1990. Le principe est de suivre des vedettes dans leur vie de tous les jours, leur « intimité », comme si on les connaissait! Par exemple, une émission telle que *Loft story* filme en permanence plusieurs garçons et filles dans un appartement, et examine leurs relations et leurs évolutions. *Loft*

Story fut en 2001 un véritable succès auprès des Français! Un autre type d'émissions célèbres est les « télécrochets », qui recherchent des talents dans la chanson ou la danse: C'est le cas par exemple de *The Voice*.

Que ce soit des gens ordinaires ou des artistes, les photos des participants s'étalent dans les magazines et **créent « le buzz »**²⁶. Ils deviennent alors des personnalités publiques, le temps d'un instant. Cette réussite facile devient un modèle. Les émissions se multiplient et les jeunes s'identifient aux concurrents, qui parlent leur langage. Le gagnant remporte une somme d'argent qui fait rêver. Même si la célébrité est la plupart du temps éphémère, car les participants retombent souvent dans l'« anonymat », tous espèrent être l'exception à la règle. Tous espèrent prouver leur talent.



Niveau « SUPERIORI »

À la page 29 du cahier de l'élève, vous trouverez un exercice sur la chanson « Ma philosophie » de Amel Bent. Répondez aux questions pour comprendre le désir de succès dans les quartiers populaires.

La mode

L'attrait pour la célébrité entraîne aussi les gens et notamment les jeunes à adorer les icônes et les égéries de grandes marques, les mannequins ou les stars de la publicité. Cela révèle un culte de l'image propre à notre époque. L'image de la beauté physique parfaite est constamment présente dans les défilés, sur les couvertures des magazines, dans les publicités, à la télévision, au cinéma et en général dans le show-business. Ces nouveaux canons de beauté sont la plupart du temps inatteignables. De plus, ils ne sont pas représentatifs de la population dans sa diversité. Pendant longtemps les mannequins, figures de cette beauté, avaient la peau blanche. Aujourd'hui on voit de plus en plus de femmes asiatiques, noires, ou maghrébines devenir mannequins ou égéries dans la mode ou pour des produits de cosmétique. La beauté devient multicolore!



²⁶

Buzz: (en anglais bourdonnement), que tout le monde en parle

❖ Niveau « MEDIE »

À la page 42 du Cahier de l'élève, vous trouverez un exercice sur la tyrannie de la beauté physique et l'importance du paraître. Apprenez le vocabulaire vestimentaire!

Les footballeurs

Le football est pratiqué dans toute la France et la banlieue ne fait pas exception. Le sport a toujours été un facteur d'intégration: il aide à rentrer dans un groupe, à travailler ensemble et créer des liens, en dépassant les différences. Aujourd'hui, environ cinq millions de matchs sont joués dans le pays chaque année!

Cette intégration par le sport a atteint son apogée²⁷ avec la Coupe du Monde de 1998, dont la France ressort grande championne. Tout le pays suit leur aventure jusqu'à la grande finale du 12 juillet. 1, 2, 3 buts pour la France contre le Brésil et tous les Français sautent de joie. On célèbre l'équipe de France qui reflète la diversité du pays. Durant toute la durée de la Coupe du Monde, l'équipe « Black-Blanc-Beur » (Noir, blanc, arabe, en référence aux couleurs de ses joueurs) efface les différences. Ces idoles représenteront pendant tout le tournoi l'idéal d'une France mixte où tous, quelle que soit leur origine, font partie d'une seule et même nation. Chacun s'est reconnu dans les joueurs, que ce soit à travers Zinédine Zidane, Thierry Henri ou Didier Deschamps. L'équipe « Black-Blanc-Beur » montre aux yeux du monde une France plurielle²⁸ et métissée. Grâce à la coupe du Monde, ce sont tous les Français qui ont soutenu l'équipe nationale, ce qui crée un grand sentiment d'appartenance.



L'équipe Black-Blanc-Beur au soir de leur victoire, le 12 juillet 1998

En 2014, l'équipe nationale qui dispute la coupe du monde est aussi très représentative de la diversité française. Karim Benzema qui joue au Réal Madrid est d'origine algérienne. Mathieu Valbuena, d'origine espagnole, joue pour l'Olympique de Marseille. Paul Pogba de la Juventus est d'origine guinéenne. Raphaël Varane du Real Madrid est à lui tout seul un beau mélange français: il est né à Lille d'un père martiniquais et d'une mère originaire du Nord-pas-de-calais. Et tous ces joueurs sont réunis dans l'équipe nationale qui représente et symbolise la France pour les mondiaux de 2014!

Les footballeurs font rêver pour leur statut social. Ils sont musclés, ils ont du succès, ils sont connus de tous et ils sont riches, incarnant ainsi la richesse matérielle. Ils sont au sommet tout en étant partis de rien. Lilian Thuram, l'un des joueurs de l'équipe de France, a grandi dans les Hauts-de-Seine (département 92) dans une famille modeste. C'est aussi le cas de Zinédine

²⁷ Apogée: point culminant

²⁸ plurielle: multiple, diverse

Zidane, qui a grandi dans la banlieue de Marseille et qui fera ses premiers matchs dans la rue, avec ses copains d'école. Aujourd'hui, en France, 80% des joueurs professionnels viennent de banlieue, où ils sont plus rapidement repérés et mieux préparés.

Les footballeurs sont devenus les nouvelles icônes des jeunes. Leurs noms sont connus sur le « bout des doigts », tout le monde parle d'eux. Les contrats avec les clubs de football font d'eux des millionnaires. Les footballeurs sont aussi admirés pour leur talent. Le football est suivi par une foule d'adeptes. Les jeunes qui pratiquent le football voient en eux de véritables héros.

Les stars de la chanson

Il n'y a pas que le football qui crée de nouvelles idoles. La musique, avec le rap, le slam ou le RnB, a aussi ses stars (pour en savoir plus sur ces courants musicaux, voir la section « Mon Langage »).

Le rap, très développé dans les banlieues, a donné naissance à de très nombreux groupes de musique. Les paroles des chansons utilisent un vocabulaire et abordent des sujets que connaissent les jeunes. Elles expriment leur vie de tous les jours. Les rappeurs évoquent par exemple la difficulté de trouver sa place, les problèmes de famille, la vie en banlieue, leurs espoirs, etc. Autant de thèmes qui font d'eux les porte-parole des revendications²⁹ des jeunes banlieusards. Les noms de scène reflètent parfois leurs origines métissées. Ainsi, le chanteur « Tunisiano » a choisi son nom de scène en hommage à ses origines tunisiennes. D'autres fois, les rappeurs tentent de donner des explications à ceux qui les écoutent, de calmer leur colère ou leur violence. Ceux-là font ce que l'on appelle le « rap conscient ». C'est notamment le cas du très célèbre groupe Iam, dans sa chanson *Petit frère*.



Iam



Diam's

Les femmes aussi s'illustrent dans le rap, en parlant des problèmes auxquels elles sont confrontées, de ce qui touche les jeunes filles. Diam's fut l'une des premières rappeuses françaises à devenir célèbre dans les années 2000, ce qui a lancé une vague de renouveau avec de plus en plus de femmes se lançant dans le rap et le RnB. Ces artistes défendent leurs droits, leur indépendance, dans des quartiers où il est parfois difficile d'être une fille. Diam's elle-même prit comme surnom « la boulette », pour montrer qu'elle assumait ses formes. La chanson *Ma philosophie*, d'Amel Bent, parle du même sujet! Elles refusent que leurs familles, les autres habitants des banlieues, puissent leur dire comment elles devraient se comporter ou s'habiller.

²⁹

Revendication: demande, requête.

Les rappers représentent la réussite par excellence. Nés en banlieue, ils deviennent célèbres et peuvent atteindre le sommet en restant « fidèles à eux-mêmes », c'est-à-dire en parlant de leur vie. Ils peuvent au contraire se mettre à incarner la réussite matérielle, au travers de leurs vidéo-clips. Voitures de luxe, clubs branchés, vêtements de marque et jolies filles : cette image est l'opposé de la vie quotidienne en banlieue et fait aussi rêver certains jeunes. Souvent, la force ou la richesse est exagérée, le rappeur se crée un personnage arrogant et viril. C'est un jeu, que l'on appelle un « égo-trip ». En France, le chanteur Booba est connu pour s'être inventé un rôle dans ce genre.



Booba

❖ Niveau « SUPERIORI »

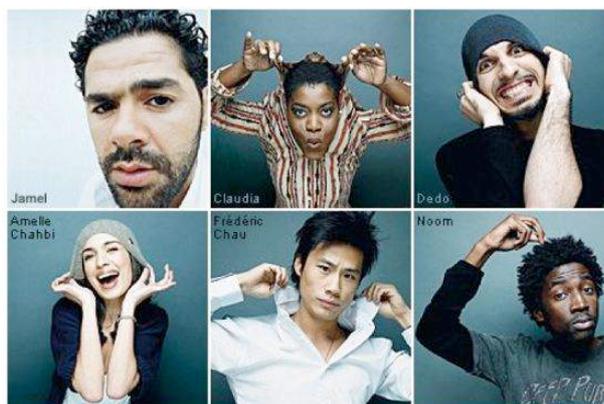
Pour étudier une chanson et approfondir le thème du rêve de gloire et ouvrir une discussion sur la fugacité du succès, rendez-vous à la section 27 du Cahier de l'Elève –chanson case départ.

❖ Niveau « SUPERIORI »

Regardez l'étude d'un article de presse sur l'intégration grâce au football, page 24.

Les acteurs et comédiens

Leurs visages sont connus, ils passent à la télévision. Les acteurs et les humoristes font partie des références des jeunes. Leurs réparties et leurs blagues deviennent même des expressions de la vie courante. Les humoristes et acteurs viennent de toute origine et dénoncent souvent les préjugés auxquels ils sont confrontés dans la vie courante. Le Jamel Comedy Club, créé par Jamel Debbouze, humoriste à succès originaire de banlieue, fait monter sur scènes des jeunes humoristes débutants de toutes les origines dans une émission « black-blanc-beur ». Gad Elmaleh avec ses spectacles hilarants, revendique ses origines marocaines et en fait une force. Omar Sy, le célèbre acteur du film « Intouchables » a grandi dans une famille modeste de la banlieue parisienne et il est devenu célèbre grâce à son talent. Grâce à l'humour, ils allègent les maux de la banlieue et ils développent l'autodérision.



Les membres du Jamel Comedy Club

Et même les hommes (et les femmes) politiques.

Aujourd'hui, les politiciens reflètent une mixité sociale et peuvent devenir des modèles pour les jeunes. On peut prendre comme exemple Rama Yade dont les parents sont sénégalais, qui a occupé le poste de secrétaire d'Etat, Rachida Dati, dont les parents sont marocains, ancienne ministre de la Justice. Les politiciens souffrent eux aussi de réflexions racistes, ce qui les rend proche des minorités des banlieues. Par exemple, la ministre Christiane Taubira, d'origine réunionnaise a été comparée à un singe par un homme politique d'extrême droite. Cette diversité montre l'évolution de la société, qui peut être facteur d'espoir et d'avancée pour les jeunes.



[Les ex-ministres Rachida Dati et Rama Yade]

❖ Niveau MEDIE :

Rendez-vous page 32 du Cahier de l'élève pour un exercice d'imagination sur la célébrité. Que feriez-vous... si vous deveniez célèbres ?

L'essentiel

MES IDOLES

Les stars de la chanson

- Codes des jeunes
- Venus de la banlieue
- Réussite matérielle
- Fiers de leur métissage



La télé-réalité

- Faire le buzz
- Monter au sommet
- Devenir riche très vite



Les comédiens et acteurs

- Rire des préjugés
- Métissage



Omar Sy, Intouchables

Les footballeurs

- Image de mixité culturelle
- Ils atteignent le sommet grâce au talent



4. Son langage

A. Sa musique, sa culture:

La culture hip-hop

Le mouvement Hip Hop naît dans les années 70 aux Etats-Unis, au cœur du quartier périphérique de New York, le Bronx, où vivent les communautés noires américaines et latino-américaines. Il y a plusieurs suppositions pour expliquer l'origine du mot, mais l'étymologie la plus plausible serait l'association du mot d'argot³⁰ américain « hip » signifiant l'intelligence dans le sens de la débrouillardise³¹, et l'onomatopée³² « hop » qui renvoie au saut. Hip-hop signifierait donc "l'intelligence qui fait sauter", le fait d'évoluer, d'aller de l'avant, de monter dans l'échelle sociale, voire d'arriver au sommet, grâce à l'intelligence, à la débrouillardise, à l'aptitude à se propulser par ses propres moyens.

La culture hip hop regroupe plusieurs disciplines: le rap, le « DJing »³³ et le « beatboxing »³⁴, le « breakdance »³⁵ et le « graffiti ». Elle s'identifie aussi aux vêtements « streetwear », avec survêtements, capuches, basquets et style sportif. Elle est née avec les « Block Parties », des fêtes de rue au cours desquelles on bloquait les rues avec des barricades ou des voitures, tandis que des rappeurs et des DJ faisaient de la musique, et que des « breakdancers » dansaient. C'est donc une culture de la ville, de la banlieue en particulier, où tout se passe dans l'espace public: la rue. Cet aspect fait du hip hop un mouvement véritable populaire, comme le rock cinquante ans plus tôt!



Une Block Party du Bronx vers 1970

Dans les années '80, la culture hip hop arrive en France, diffusée par des émissions télévisées ou des radios peu connues. Il y a des sortes de « block parties » à la française dans le terrain vague de La Chapelle, aux portes de Paris, où se rencontrent rappeurs, taggeurs et breakers³⁶.

³⁰ Argot: voir p.41 pour la section sur l'argot.

³¹ Débrouillardise : habilité à résoudre un problème par ses propres moyens.

³² Onomatopée: mot qui renvoie au son comme « Click », « Paf » ou « Boom ».

³³ DJing ou de jaying: activité du dj ou le disk jockey. Le dj est celui qui est chargé, à la radio ou dans une discothèque, de la musique.

³⁴ Beatboxing: forme de percussions vocale, action de produire un rythme, un tempo, un "beat", avec sa bouche.

³⁵ Breakdance: style de dance urbaine avec par exemple des figures au sol très sportives

³⁶ Breakers: danseurs de break dance

Le Rap français

Tout en restant continuellement inspiré par les rappeurs américains, le rap français élabore sa propre personnalité et devient un courant à part entière. Le rap français est notamment connu pour être très politisé. C'est une photographie de la vie sociale avec des thèmes comme le racisme, la pauvreté, la violence ou les problèmes d'identité. Le rap porte un message qui souhaite dénoncer des injustices. Les rappeurs sont des porte-paroles des banlieues.

Mais le rap est mal vu, il est associé à la banlieue et donc aux stéréotypes de la délinquance et de la violence, notamment à travers le portrait qu'en font les médias. Par exemple, le journal « France Soir » publia un jour une carte de la délinquance, avec la liste des gangs qui se formaient en Ile-de-France : Or, beaucoup de ses gangs étaient en fait des noms de groupes de rap et d'artistes. L'image négative du rap est aussi due aux paroles subversives³⁷, crues, dures et violentes, qui dérangent et qui choquent pour attirer l'attention sur un problème de société. Le rap exprime le malaise des banlieusards, leur sentiment d'exclusion et leur rejet d'une France dans laquelle ils ne parviennent pas à trouver une place digne. Les rappeurs jouent souvent la provocation. Ainsi beaucoup d'artistes, comme *N.T.M.* ou *Sniper*, sont portés devant la justice pour incitation à la violence, voire pour racisme!



*Rap francophone ou anglophone ?
Un grand débat parmi les jeunes*

De la contre-culture à la pop culture

Dans les années 1990, le rap devient le genre préféré des moins de 25 ans avec des titres sur toutes les radios, et le groupe 113 gagne aux victoires de la musique. Le hip hop, né comme une contre-culture protestataire des périphéries, est aujourd'hui devenu une vraie culture pop, un courant très diffusé, revendiqué par le plus grand nombre et transmis par les canaux traditionnels de la culture dominante comme l'industrie du disque, les musées, ou la haute couture.

Le Rap est une bonne illustration de ce phénomène. Les rappeurs sont souvent issus des quartiers et leurs textes transmettent le ressenti des jeunes de banlieues. Ils cultivent une image de mauvais garçons de la rue, la « street crédibilité », mais vendent des millions de disques et sont de véritables stars.

³⁷

Subversif (masculin) subversive (féminin) : ce de quelque chose qui menace l'ordre social.

Niveau « SUPERIORI »



Cette question est traitée dans un documentaire sur le Rap Français sorti en 2011 intitulé « Rimes ou Châtiments ». Le chapitre 7 s'appelle « [Gloires du quartier ou Star de variété?](#) ». Cliquez sur le lien pour le visionner.

Le graffiti

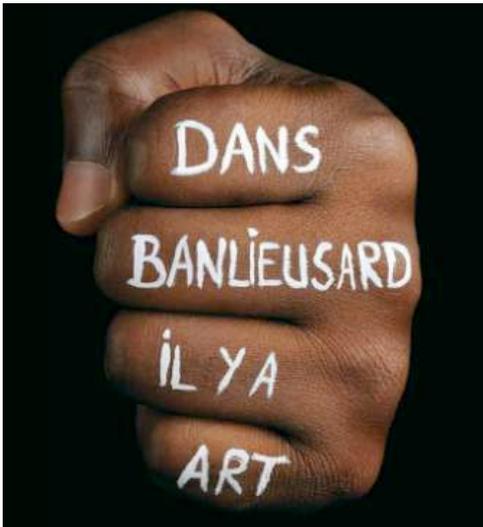
Le Graffiti a aussi suivi la même trajectoire. D'abord illégal et considéré comme du vandalisme, il a peu à peu commencé à séduire le marché de l'Art, et c'est aujourd'hui une discipline reconnue du « Street Art ». On trouve les œuvres d'artistes comme Jean-Michel Basquiat, Banksy ou encore le Français Christian Guemy (alias C215) dans des musées ou des collections privées, et elles se vendent à prix d'or. On peut après tout penser que dessiner sur les murs s'inscrit dans la continuité de la technique de la fresque. Mais on peut aussi s'interroger sur le fait qu'un art, par définition urbain, illégal et public, trouve aujourd'hui sa place dans l'espace de l'institution du musée.



Contrairement au graffiti qui a souvent une composante graphique ou un dessin, le tag se contente d'une écriture, d'une phrase, d'un slogan, ou même d'une simple signature. Parfois les phrases ou les slogans portent un message et invitent à réfléchir. Souvent, les simples signatures dérangent les habitants. Ce genre de tags sont souvent issus d'un désir de marquer l'espace, de montrer son existence et son influence. Ainsi certains banlieusards tagguent-ils les murs pour marquer leur quartier ou le centre-ville de leur présence.

- ❖ **Niveau « MEDIE »** Pour un exercice sur le thème du graffiti, rendez-vous à la page 41 du cahier de l'élève.
- ❖ **Niveau « SUPERIORI »** Pour une série d'exercices sur le thème du graffiti, rendez-vous à la page 33 du cahier de l'élève.

L'Art



La banlieue est aussi une source de créativité et un berceau d'art. Une foule d'artistes contemporains vient de banlieue, ou s'attachent à révéler le sens esthétique de la banlieue en la prenant comme sujet. C'est notamment le cas en photographie : Mathieu Pernot montre dans sa série « [Le meilleurs des mondes](#) » une représentation idéalisée de la banlieue dans les cartes postales des années 70, à l'époque de l'engouement urbaniste pour ses nouveaux quartiers, alors considérés comme des symboles de progrès. Ces photographies sont en contraste avec la série « [Implosions](#) », qui montre les récentes démolitions de certaines tours et la destruction des HLM. En mai 2014, une exposition s'intitulant « [Banlieue is Beautiful](#) » mettait la banlieue à l'honneur, comme « source inépuisable de création ».

- ❖ **Niveau « SUPERIORI »** : Pour un exercice de création artistique, rendez-vous à la page 17 du Cahier de l'élève.

L'essentiel

Né dans la périphérie de New-York dans les années 70, le Hip Hop se diffuse dans la banlieue de Paris dans les années 80. Il devient le style préféré des jeunes dans les années 90.

Musique



Rap,
BeatBox,
Dj-ing.

Le rap français est un **rap politique**. Porte-parole des jeunes de banlieues, il s'empare de thèmes sociaux tels que le racisme, l'identité ou l'intégration.



Le dilemme du Hip hop:

Rester fidèle à la «Rue»
ou
Profiter du «Star système»?

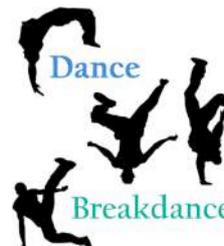


Tag ≠ Graffiti

TAG



Graffiti



Dance

Breakdance

B. Ses mots.

❖ Niveau « MEDIE »

Pour des exercices ludiques sur le vocabulaire, la grammaire, et la syntaxe française se rendre à la page 36 du cahier de l'élève.

❖ Niveau « SUPERIORI »

Pour des exercices ludiques sur le vocabulaire, la grammaire, et la syntaxe française se rendre à la page 30 du cahier de l'élève.

L'argot.

Le mot « argot » désigne un langage ou un vocabulaire qui n'existe qu'au sein d'un groupe social particulier. Il n'y a donc pas un seul argot, mais plusieurs argots : autant que de groupes sociaux qui s'inventent une manière de parler ensemble! Par exemple, les ouvriers de Paris du début du XX^{ème} siècle parlaient leur propre argot, qu'on appelait le « titi parisien ». L'argot peut avoir une fonction « cryptique », c'est-à-dire être conçu de façon à ce qu'il ne puisse pas être compris des non-initiés ou des « caves »³⁸. Il peut aussi avoir une fonction identitaire, c'est-à-dire permettre à ceux qui le parlent de se reconnaître comme appartenant au même groupe.

L'argot naît souvent comme langue uniquement orale, mais la première trace écrite où l'on trouve l'argot remonte au XV^{ème} siècle, l'époque où se déroule l'action de Notre-Dame de Paris. Il faut la chercher dans les archives de police, car à sa naissance l'argot était parlé par les criminels, les délinquants, ou les mendiants afin de ne pas être compris lorsqu'ils préparaient leurs méfaits³⁹. Ainsi la Cours des Miracles était surnommée le « Royaume d'argot ». D'ailleurs Victor Hugo est fasciné par ce langage, et il lui accorde une place importante, notamment dans *Le Dernier jour d'un condamné*: « L'argot, c'est le verbe⁴⁰ devenu forçat⁴¹ ! ». Dans *Les Misérables*, il écrit : « L'argot est tout ensemble un phénomène littéraire et un résultat social ».



³⁸ Cave: personne qui ne fait pas parti du milieu.

³⁹ Méfaits : mauvais faits, mauvaises actions, crimes, délits.

⁴⁰ Verbe: métonymie (figure de style qui invoque une partie pour se référer au tout) pour signifier le langage.

⁴¹ Forçat: criminel emprisonné.

Honoré de Balzac s’empare lui aussi de l’argot dans un souci naturaliste⁴² de faire une photographie la plus réelle possible de la société de son temps. C’est donc, comme le dit Hugo, un phénomène littéraire, une source d’innovations linguistiques et de néologismes⁴³ inépuisable qui, avec le temps, vient enrichir le vocabulaire courant.

Aujourd’hui la banlieue est l’une des sources les plus fructueuses de l’argot. L’argot n’est plus tellement utilisé pour sa valeur cryptique, mais plutôt pour marquer son identité, son appartenance à un groupe social et culturel, et parfois, son rejet de la culture dominante. Bien que l’argot s’affranchisse des règles traditionnelles de la langue, il suit ses propres procédés.

L’argot d’aujourd’hui comporte une grande partie de « verlan ». Le verlan, comme son nom l’indique, consiste à inverser l’ordre des syllabes d’un mot: à l’« en – ver » donne « ver – lan ». Les syllabes sont prises pour leur phonétique, on utilise le son, et pas l’orthographe. Il y a souvent des modifications de prononciation dues au nouveau couplement des lettres. Par exemple on dit « meuf » pour « femme »: « fe-meuh » « meu-fe » que l’on prononce rapidement « meuf ». Il y a parfois des mots issus d’un double inversement, qui, avec les modifications de prononciations, ne retourne pas au mot d’origine. Prenons l’exemple de « rebeu » qui signifie « arabe »: « ara-beuh » « beu-ara » que l’on prononce rapidement « beur ». Beur est un des mots de l’argot pour dire arabe. Mais il y a un deuxième passage par le verlan : « beu – r » « r – beu » que l’on prononce « rebeu »



❖ Niveau « SUPERIORI »

Pour un exercice simple sur les liens entre verlan et mots originels, rendez-vous à la page 32 du cahier de l’élève.

Il y a aussi beaucoup d’apports de langues étrangères des pays de l’immigration, comme l’arabe ou le wolof⁴⁴. Ces apports se retrouvent avec des mots tels que « toubib » qui signifie docteur en arabe, « maboul » qui signifie fou en arabe (mahbûl), ou « go », qui signifie une jeune fille en wolof. Il y a d’autre part les emprunts à l’anglais, comme par exemple « izi », signifiant facile, qui vient de « easy ».

⁴² Naturalisme: école littéraire qui souhaite décrire le plus précisément possible la réalité sociale

⁴³ Néologisme: nouveau mot inventé ad hoc.

⁴⁴ Wolof : langue nigéro-congolaise parlée au Sénégal et en Gambie.

La siglaison consiste à employer des sigles, les premières lettres des mots d'une expression. Par exemple MDR veut dire « Mort de Rire », il s'emploie notamment dans le langage « texto »⁴⁵ pour signifier l'hilarité⁴⁶. L'argot se crée aussi par l'ajout de suffixes populaires tels que – ard, – ave – os (par exemple pourave est un dérivé de pourri ou matos est un dérivé de matériel) On trouve enfin le procédé de l'« apocope », c'est-à-dire qu'on enlève une ou plusieurs syllabes finales (par exemple « déter » pour déterminé) ou l'« aphérèse », quand on enlève certaines syllabes initiales (par exemple « zik » pour musique, ou « blème » pour problème)

L'argot a été popularisé par Renaud avec l'album « Laisse Béton » en 1977. Aujourd'hui il est fréquemment utilisé dans les chansons de rap ou de slam. Cette façon de jouer avec les mots bouleverse les habitudes françaises. L'Académie française, une institution créée en 1634, était chargée depuis sa fondation de définir les mots « justes », c'est-à-dire faisant partie du dictionnaire. Aujourd'hui, elle ajoute de plus en plus de mots en argot, parce qu'ils sont utilisés par tous!

L'essentiel

argot: *n. m.* le langage particulier d'un groupe social

fonction identitaire: montrer son appartenance à un groupe

fonction cryptique: ne pas être compris des autres

« L'argot est tout ensemble un phénomène littéraire et un résultat social. »

V. Hugo, *Les Misérables*.

le verlan

en-vers : ver-lan

ar-abe : re-beuh : beur

fem-me : meuf

fou : ouf

ci-té : té-ci



Inventé au XVe siècle par les mendiants et les bandits de la Cour des Miracles, l'argot se renouvelle constamment et entre peu à peu dans le langage courant

des argots...



⁴⁵ Langage « texto » ou « SMS » : abréviations utilisées pour écrire des messages sur le téléphone portable.

⁴⁶ Hilarité : explosion de rire et de gaieté.

Petit Vocabulaire d'Argot

Avoir de la chance: « avoir du pot », « avoir du bol »
Avoir faim: « avoir la dalle »
Etrange: « louche », « chelou »
Comprendre: « piger »
Démodé: « ringard »
Belle: « canon »
Etre en forme: « avoir la pêche »
Faire attention: « faire gaffe »
Fou: « ouf », « dingue », « guedin »
Il fait froid: « ça caille »
Il pleut: « ça flotte »
Laid: « moche », « cheum »
L'argent: le « fric », le « blé », la « tune », le « pognon »
La chose: le « truc »
L'école: le « bahut »
La nourriture: la « bouffe »
La voiture: la « bagnole »
Le docteur: le « toubib »
Le frère, la sœur: le/la « frangin/e »
Le livre: le « bouquin »
Le policier: le « poulet », le « flic », le « keuf »
Le travail: le « boulot », le « job »
Le ventre: le « bide »
Le visage: la « tronche »
Les vêtements: les « fringues »
Ne pas avoir d'agent: être « fauché »
Perdre: « paumer »
Se promener: « se balader »
Se vanter: « frimer »
Travailler: « bosser », « trimer »
Un ami: un « pote »
Un homme: un « type », un « gars », un « mec », un « keum »
Une fille: une « nana », une « nénette », une « gonzesse », une « meuf », une « go »
Un problème: un « blème », un « pépin », une « galère »
Voler: « piquer »

C- Les nouvelles technologies de l'information et de la communication: la « génération 2.0 ».

Avec les innovations technologiques des cinquante dernières années, entre l'ordinateur, puis l'ordinateur portable, la révolution d'Internet, les e-mails, le téléphone portable, le smartphone, le lecteur CD, le lecteur mp3, les réseaux sociaux, les chats, les sites de rencontres, le streaming, le téléchargement, les applications pour tout et n'importe quoi, les années 1990 et 2000 ont connu une réelle révolution technique, qui a profondément imprégné les modes de vie. Pour les anciennes générations cela représente une transformation de la vie de tous les jours et ce qui requiert beaucoup d'adaptation. Pour les nouvelles générations qui sont nées avec, elles ne s'imaginent pas le monde sans ces technologies de l'information et de la communication. La génération 2.0 maîtrise pleinement ses technologies qui semblent aller de soi.

Quelques chiffres sur l'utilisation des nouvelles technologies par les jeunes²:

- ✓ 92% des jeunes utilisent internet. Il y a moins de disparités concernant l'accès au net.
- ✓ Entre 2008 et 2010 le taux de jeunes qui se connectent régulièrement sur les réseaux sociaux est passé de 15% à 50%
- ✓ Chez les 11-24 ans, 40% des jeunes se connectent à Internet via un smartphone.
- ✓ En France 75% des moins de 25 ans vont sur Internet principalement pour se divertir. Ils sont 75% à regarder des vidéos et près de la moitié écoute de la musique en ligne.
- ✓ Entre 13 et 17 ans, les jeunes français envoient en moyenne 231 sms par mois.

Un **nouvel argot** se développe pour rendre compte des changements de mode de vie introduits par ces technologies. On a par exemple le « datasexuel » composé du mot « data » (« données » en anglais) et de « sexuel » (dans un contexte de séduction) qui est une personne qui se soucie de manière obsessionnelle de son apparence numérique, de son image sur les réseaux sociaux en pensant que ses données la rendent sexy, attirant. Le « datasexuel » doit être un expert en « selfie ».



Un « selfie »²

C'est un autoportrait fait à l'aide d'un appareil photo, souvent dans le but de le publier sur les réseaux sociaux. Il y a aussi le verbe « facebookiner » qui vient de « bouquiner » (« bouquin » signifie livre en argot) qui consiste à passer du temps sur Facebook. Le « frapsus », une contraction de « frappe » et « lapsus », est le fait de faire une faute de frappe lorsqu'on écrit un texte sur le clavier, et d'exprimer quelque chose de différent. Le « frapsus » peut être causé par des doigts trop gros pour le clavier tactile, ou par le correcteur orthographique.

Il y a aussi la nomophobie, abréviation de « no-more-phone phobia », qui est la névrose provoquée par le fait de ne pas avoir son téléphone portable à portée de main. Ces nouveaux mots témoignent d'une nouvelle réalité.

L'essentiel

La génération 2.0 a grandi avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication.



Les réseaux sociaux ✓

Entre 2008 et 2010 le taux de jeunes qui se connectent régulièrement sur les réseaux sociaux est passé de 15% à 50%



L'ordinateur ✓

1946	2013
Premier ordinateur	77% des français ont un ordinateur
Poids: 30 tonnes.	dont les 2/3 sont des portables.



Le téléphone portable ✓

1983	2013
Premier téléphone portable à usage commercial.	95 % des français ont un téléphone portable.



Internet ✓

1995	2013
Naissance d'internet pour les privés.	78% des français ont internet chez eux.
	75% des 15-25 ans ont internet sur leurs mobile.



92% des jeunes utilisent internet.

NIVEAU « SUPERIORI »

- ❖ Pour un exercice complet (écrit, oral, réflexion, restitution) sur « les dix choses qu'on ne fait plus depuis l'avènement des nouvelles technologies », rendez-vous à la page 37 du cahier de l'élève.

NIVEAU « MEDIE »

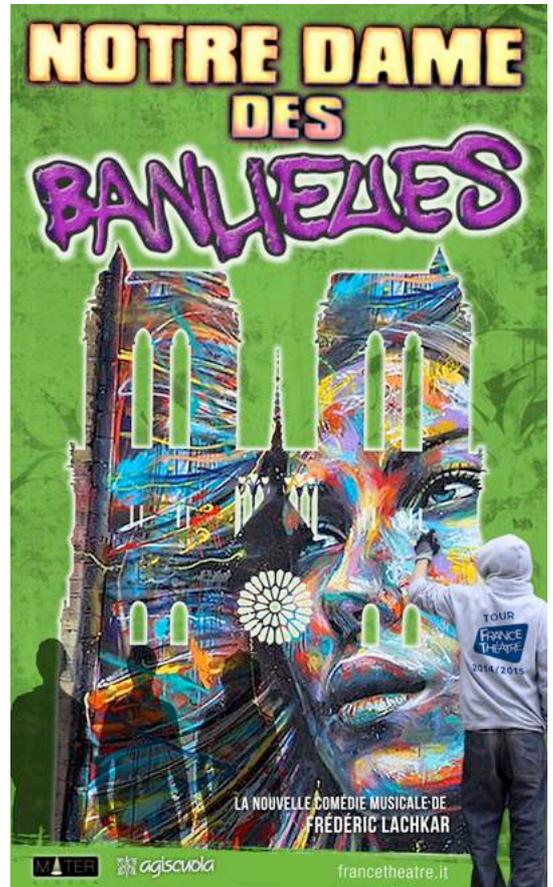
Pour un exercice sur le langage SMS rendez-vous à la page 39 du cahier de l'élève.

PARTIE 3: NOTRE DAME DES BANLIEUES

Parfois, plusieurs personnages de différentes époques se font écho: il arrive de retrouver les mêmes types de situations, de questionnements, et de positionnements au cours de l'histoire. Pour prendre un exemple un peu original, on peut identifier un fil rouge qui relie les punks des années 80 à Diogène, le célèbre personnage de l'Antiquité grecque⁴⁷. L'impertinence de Diogène qui, comme les punks, vivait dans la rue accompagné d'un chien, peut s'apparenter à la contestation des Sex Pistols et du « *Punk is not dead* ». Elles voulurent toutes les deux bousculer la société!

Ces jeux de « ricochets »⁴⁸ entre des personnages d'époques différentes, reliant passé et présent, est le point de départ de notre réflexion. Comment seraient les personnages de Notre-Dame de Paris, s'ils avaient vécu en 2014, dans la banlieue parisienne?

Cette partie montre les liens qui relient ces deux mondes, si différents. Maintenant que l'on connaît bien les personnages du roman de Victor Hugo, et que l'on s'est aussi familiarisé avec la réalité contemporaine des banlieues, nous allons voir en quoi nous pouvons transposer une histoire classique dans le contexte actuel. Que révèle le jeu de miroir entre ces deux mondes, que tout semble opposer et qui pourtant sont si proches?



L'affiche de la tournée

Quelques mots de la trame: Notre-Dame des Banlieues.

“ Ici Paris ou presque... Nous sommes dans le 9-3, au cœur de la banlieue et du milieu social de la périphérie à la française. En 2005, la banlieue était sous les projecteurs du monde entier, en 2014, elle revient sur les devants de la scène.

Notre Dame des Banlieues chante les premières amours et le multiculturalisme, tout en s'interrogeant sur le regard porté sur la différence et le désir de trouver sa place. On y joue avec le rôle des réseaux sociaux et des smartphones dans le quotidien des jeunes. Rap, slam ou hip-hop, on danse sur des rythmes d'aujourd'hui! C'est aussi une variété de questions sociales et culturelles qui sont abordées de manière transversale. L'histoire de France remonte à la surface

⁴⁷ Pour désigner l'adjectif qualifiant la Grèce, on emploie l'orthographe « grec » au masculin et « grecque » au féminin.

⁴⁸ Ricochet : Bond que fait une pierre plate lancée de façon oblique sur l'eau (il gioco del rimbalzello)

car le passé se répète et influence le présent. C'est enfin un portrait de la jeunesse française d'aujourd'hui, de ses espoirs et de ses désirs, dans ce qu'ils ont de plus frivole et de plus profond.

C'est dans ce contexte actuel et vibrant que renaît sous la plume de Frédéric Lachkar *Notre Dame de Paris*, le grand classique de Victor Hugo. Le centre-ville est devenu trop cher et la Cour des Miracles s'est déplacée en périphérie: « *Il est venu le temps des HLM*! » La transposition fonctionne à merveille: tout a changé mais rien n'est différent... Les thèmes intemporels du roman sont revisités, en scène et en chanson, pour interpeller la Génération 2.0. En 2014, découvrez *Notre Dame... dans les Banlieues!*⁴⁹

1) Quels sont les ponts entre ces deux mondes?

Dans quelle mesure les thèmes et les personnages se font-ils écho? Les personnages sont-ils des « alter-Hugo »⁴⁹?

A. La tyrannie de la beauté physique et l'importance du « paraître ».

Le thème de l'opposition entre la beauté extérieure et la beauté intérieure est central dans *Notre-Dame de Paris*. En effet, Quasimodo a bon cœur mais il a un physique monstrueux, c'est en cela qu'il s'oppose à Phoebus, le bel homme au cœur inconstant. Esméralda arrive à le considérer malgré son aspect physique car elle trouve en lui un ami. Pourtant, elle n'arrivera pas à l'aimer comme il l'aime, car elle est séduite par Phoebus. On voit donc que même une fille sincère et gentille ne peut éprouver au mieux que de la pitié ou de l'amitié pour une personne au physique repoussant, mais pas réellement d'amour. Pourtant, Esméralda est amoureuse de Phoebus qui se comporte mal avec elle. Phoebus la désire mais ne l'aime pas d'un amour pur comme celui de Quasimodo. Cependant son apparence et son rang social renvoient une belle image qui surpasse les bonnes intentions de Quasimodo.

Aujourd'hui, l'idéal de la beauté physique est omniprésent. Si cet idéal a toujours été poursuivi tout au long de l'Histoire, nous sommes aujourd'hui entourés d'impératifs esthétiques transmis par des messages subliminaux, par exemple dans la publicité ou les magazines, qui nous demandent de rester beaux et jeunes. Le corps est pensé comme un objet à modeler, à corriger, à cultiver. Nous vivons dans le culte de la beauté physique. On se maquille, on achète des crèmes de beauté pour effacer les rides, on tente de prolonger sa jeunesse par tous les moyens et



publicité crème anti-ride

⁴⁹ alter-hugo: jeu de mot, mot valise comprenant le mot « alter-égo », et le patronyme « Hugo ».

de s'embellir par tout type d'opérations de chirurgie esthétique. C'est le thème de l'homme ou de « la femme-objet ».

L'idéal de la beauté est un critère d'isolement et de discrimination. Pour prendre un exemple actuel, la marque *Abercrombie & Fitch* est actuellement en plein scandale: la marque embaucherait principalement selon des critères physiques, les vendeurs sont toujours des jeunes gens aux apparences de mannequins. On peut penser qu'il s'agit là de discrimination physique à l'embauche selon des critères de beauté. La marque est aussi à l'origine de la création d'une taille XXXS soit (extra-extra-extra small) et ils ont même arrêté de produire les vêtements de taille L et XL pendant une certaine période, avant que le scandale n'accable la marche.

L'isolement et les moqueries dues à l'apparence physique peuvent avoir lieu dans la vie quotidienne, par exemple à travers le « bizutage⁵⁰ ». À l'école, on se moque souvent des gens du fait de leur apparence physique.

Mais même quand on est victime de ces moqueries, on n'arrive souvent pas à se détacher de cette image, on voudrait pouvoir lui ressembler. On idéalise des morphologies parfaites, presque inatteignables. On a l'impression qu'il faut s'embellir pour pouvoir s'épanouir. On imagine que notre enveloppe corporelle nous représente, c'est-à-dire que ce que l'on voit à l'extérieur reflète ce qu'il est à l'intérieur. Malgré l'expression bien connue en France « l'habit ne fait pas le moine », il est difficile de ne pas se fier à ce que l'on voit pour ne pas faire de jugements sur ceux qui nous entourent.

Ainsi une « belle apparence » est un critère pour juger les gens, et une apparence laide renvoie souvent à l'exclusion. Le laid peut alors devenir un bouc émissaire.

C'est le thème évoqué par le rappeur Tunisiano et la chanteuse Amel Bent, dans la chanson « Le regard des gens »:

Extrait des paroles de la chanson (lien sur le logo) :



*« Oui, elle est pleine de grâce
Belle et élégante
Mais son reflet dans la glace la rendu
Si différente des autres
Elle se sent mise à l'écart
Du dégoût est le sentiment
Qu'elle peut lire dans le regard des autres »*

⁵⁰ bizutage : se moquer en permanente d'un autre élève, le harceler tous les jours

B. La thématique du « bouc émissaire »

L'expression "bouc émissaire" est apparue à la fin du XVIII^e siècle. Elle fut utilisée par **Georges Clemenceau** à propos de l'affaire Dreyfus: "Tel est le rôle historique de l'affaire Dreyfus. Sur ce bouc émissaire du judaïsme, tous les crimes anciens se trouvent (...) accumulés." C'est-à-dire que l'on prend une personne ou une communauté pour responsable de tous les problèmes du passé et donc ceux du moment, ce groupe ou cette personne représentent alors toutes les sources de crainte et de colère. C'est souvent une cible facile qui est dans la ligne de mire : les minoritaires sont désignés comme étant les coupables. La frustration peut être un facteur qui contribue à déclencher une telle réaction chez les pointeurs du doigt⁵¹. La prise pour cible d'un « bouc émissaire » est un phénomène que l'on retrouve dans la plupart des sociétés et à toutes les époques.

Cette thématique est bien présente dans le roman Notre Dame de Paris. On pense à Esméralda, et plus généralement aux habitants de la Cour des Miracles pris pour cible par l'autorité. Frollo, qui représente l'autorité de l'Eglise, se méfie des habitants de la Cour des Miracles, des exclus et des immigrés. Son rapport à Esméralda est paradoxal: il est à la fois extrêmement attiré par elle, mais il méprise ses origines car elle est « bohémienne ». Il finira par ordonner son arrestation puis sa condamnation à mort. Il la fera emprisonner par ses hommes, puis finalement tuer sur la place publique. Frollo représente aussi l'autorité politique, il commande par la puissance physique. Aujourd'hui, ce serait l'Etat et la police.

En 1952 le philosophe René Girard publie un livre intitulé « le bouc émissaire » où il explique qu'une société en crise a besoin d'un bouc émissaire sur qui projeter ses frustrations et sa colère. L'exemple des juifs durant la deuxième guerre mondiale montre que l'Allemagne nazie s'est construite sur l'opinion que les souffrances de son peuple en proie à une grave crise économique étaient dues au « complot juif ». La violence omniprésente dans une société déchirée par la crise et les tensions sociales, est redirigée vers les juifs, les tziganes, les handicapés ou les homosexuels. C'est sans doute un des moments de l'histoire les plus graves et marquants.

Aujourd'hui nos sociétés ont aussi leurs boucs émissaires. Ce sont notamment les immigrés, les roms, où les extra-communautaires qui tiennent ce rôle dans les pays occidentaux. C'est une thématique très controversée, surtout en France. En effet ces populations migrantes viennent souvent de pays d'Europe de l'Est et notamment de Roumanie : des pays qui font pourtant partie intégrante de l'Union Européenne. Les personnes migrantes sans-papiers sont souvent renvoyées dans leur pays d'origine



⁵¹ Pointer du doigt: montrer quelqu'un du doigt, désigner quelque chose avec supériorité.

par les autorités françaises, qui s'opposent aux positions de l'Union européenne sur cette question. Ces populations sont souvent victimes de préjugés et sont rejetées par le reste de la population.

Un fait d'actualité a récemment fait beaucoup de bruit: « *L'affaire Leonarda* ». Le 9 octobre 2013, une jeune fille de 15 ans issue d'une famille d'immigrés roms, Leonarda Dibrani, a été interceptée par la police sous les yeux de ses camarades lors d'une sortie scolaire pour être expulsée au Kosovo. Cela a causé une grave polémique en France. Le 17 octobre, à l'appel de la Fédération Indépendante et Démocratique Lycéenne (FIDL), 24 lycées sont bloqués en signe de protestation, et une cinquantaine le lendemain.

On voit que depuis l'époque de Notre-Dame de Paris, la situation d'exclusion des roms n'a pas beaucoup changé. Ils sont toujours difficilement acceptés par la population des pays dans lesquels ils migrent.

2) Une époque d'évolution et de révolutions.

A . Une marche en-avant technologique infinie

Dans le chapitre «Ceci tuera cela » Victor Hugo nous explique qu'avec l'invention de l'imprimerie le livre remplace l'architecture. Selon lui, l'architecture était au Moyen-Age « le médium » par lequel s'exprimait la volonté créatrice de l'homme et les idées de son temps. Depuis que l'imprimerie rend l'expression plus facile d'accès, ce sont les livres qui contiennent les idées et les aspirations des hommes. L'invention de l'imprimerie par Gutenberg en 1454 fut une réelle révolution technologique qui permet de développer les moyens d'expression, même si la population capable de lire et d'écrire n'était, dans un premier temps, qu'une petite minorité.

Il arrive souvent qu'une nouvelle invention remplace des anciennes technologies. Ce phénomène fait l'objet d'une théorie économique exposée par Joseph Schumpeter. Il appelle ce processus la « destruction créatrice ». Par exemple, l'invention de l'appareil photo numérique a entraîné la disparition de la société Polaroid.

Aujourd'hui, avec le bouleversement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, c'est internet qui risque de remplacer le livre et la presse écrite. Le développement des e-books concurrence de plus en plus les librairies. Le documentaire "Vers un monde sans papier", diffusé le 26 août 2014 sur la chaîne Arte, analyse les difficultés de la presse écrite et prédit qu'en France le papier pourrait disparaître en 2029, et même dès 2017 aux Etats-Unis. Le documentaire explique la mutation technologique des





rédactions américaines : près de 150 journaux ont disparu au cours des derniers mois. Selon ce documentaire, les journalistes tweetent, font des vidéos et ne pensent à l'édition papier qu'en fin de journée. En France, le journal Libération fondé en 1973 est en crise: il pourrait arrêter son édition papier pour se concentrer sur sa version en ligne.

Mais comme ce fut le cas avec l'imprimerie, Internet apporte une liberté incroyable et jamais encore contestée. La liberté d'expression est décuplée car n'importe qui peut écrire un article dans un blog ou donner son opinion sur Internet. Si comme pour le livre, l'accès à Internet à ses débuts n'était pas très répandu, nous pouvons aisément constater que son accès est à présent diffus dans toutes les classes sociales, surtout parmi les jeunes.

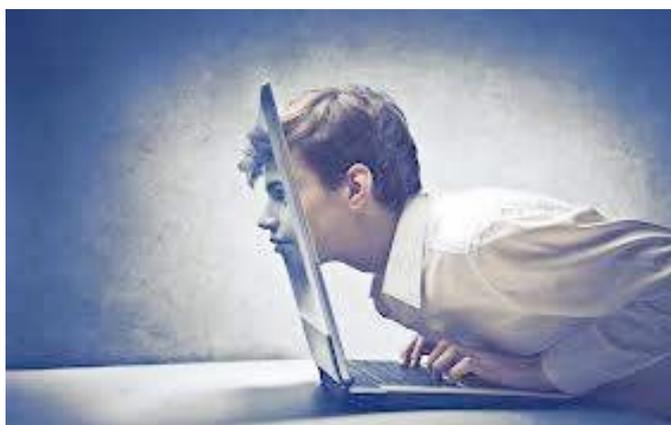
Mais la modification apportée par les nouvelles technologies dans notre quotidien est aussi bien évidemment une des grandes différences entre les deux époques.

B. L'impact de la technologie sur les rapports humains.

Il est toujours utile de comparer les concepts, les périodes ou les opinions. C'est souvent en comparant deux notions similaires mais différentes qu'on peut leur donner une définition précise. Derrière la différence, il y a la spécificité. Quel est le propre de notre époque comparée à celle des personnages d'Hugo?

Les nouvelles technologies changent notre rapport aux autres.

Aujourd'hui, la manière d'être en relation avec les autres est influencée par les nouvelles technologies. Nous pouvons communiquer par Internet et même rencontrer des gens via Internet. Parfois on se sent plus à même de communiquer lorsqu'un écran fait l'intermédiaire entre soi et l'autre. On se sent moins vulnérable, on peut réfléchir à sa réponse, on se sent parfois plus libre de dire certaines choses que l'on n'oserait pas exprimer dans une discussion en face à face.



En fait, la réaction de l'autre, que l'on pourrait craindre, est minimisée lorsqu'un écran sert d'interface dans la conversation. On voit par exemple des gens très timides qui se créent des profils sur Internet pour se recréer une identité et parler de manière plus libre. On remarque que de plus en plus d'applications en ligne permettent de rencontrer des partenaires potentiels et qu'un nombre croissant de couples se rencontrent de cette manière.

On peut imaginer que Quasimodo, qui a peur de se mettre en relation avec le monde extérieur à la cathédrale où il est enfermé, aurait pu aujourd'hui se créer un avatar en ligne afin d'échapper à sa prison. Mais sa nouvelle prison serait alors ce monde virtuel où il se montrerait pour mieux se cacher.

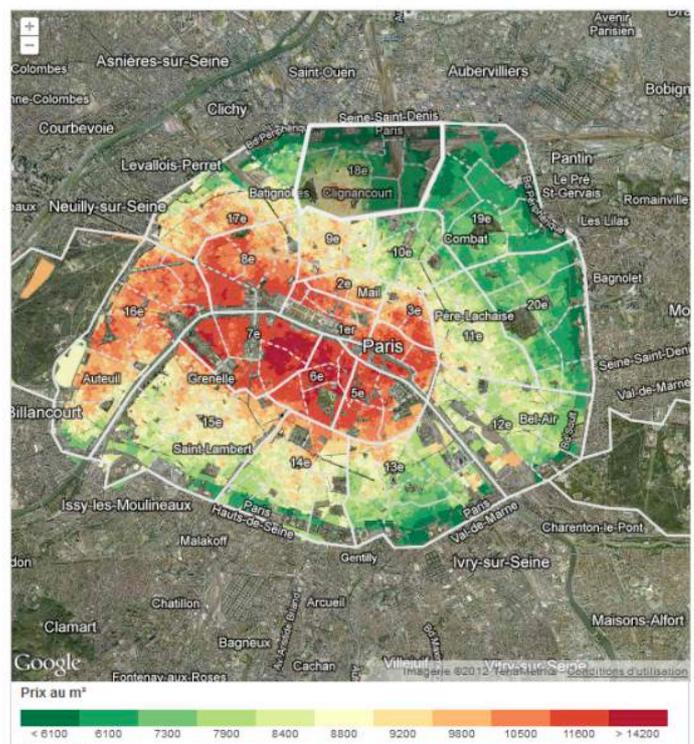
3) Du temps des cathédrales au temps des HLM

A. La dynamique de la ville: évolution urbaine.

Le centre-ville est devenu trop cher et la Cour des Miracles s'est déplacée en périphérie. La Cour des Miracles était l'endroit caché au centre de Paris où vivaient les habitants les plus pauvres. Elle était située en plein centre-ville car à l'époque ce ne sont pas des endroits que la bourgeoisie et la noblesse fréquentent.

Depuis la rénovation urbaine de Paris par **le préfet Haussmann**, les loyers sont beaucoup plus chers dans les immeubles du centre-ville. Les ouvriers et les familles pauvres se sont donc déplacés dans les villes autour de Paris.

Ces villes se développent et forment aujourd'hui un tissu urbain continu avec la ville de Paris. Des logements sociaux ont été construits pour loger les personnes aux revenus les plus faibles. Les conditions de vie ont beaucoup évoluées même si il reste encore des progrès à accomplir. On peut quand même noter une similitude : malgré le réseau de transport important de la région parisienne, la banlieue est plutôt isolée par rapport à Paris, comme les habitants de la cour des miracles vivaient isolés par rapport aux nobles et aux bourgeois. La question sociale de la pauvreté a des répercussions sur la dynamique de la ville.



Prix de l'immobilier à Paris

B. Rôles et échanges sociaux intemporels.

Dans Notre-Dame de Paris, Phœbus était un capitaine de la garde de Paris. C'est une fonction honorifique et très puissante. Il fait partie de l'ordre de la noblesse qui bénéficie de beaucoup de privilèges. Il est au sommet de l'échelle sociale. Dans Notre-Dame des Banlieues le personnage qui fait écho à Phœbus est footballeur/star du rap. Cela part de l'idée selon laquelle le sommet de l'échelle sociale est aujourd'hui consacré aux célébrités qui gagnent beaucoup d'argent. Beaucoup sont ceux qui les admirent et en sont « fans ».

Souvent, les individus tentent d'imiter les classes qui sont considérées comme en haut de l'échelle sociale. Dans la chanson *Case Départ* de Team BS, on peut ainsi entendre : « *Sur l'terrain, les p'tits ont la coupe mais pas l'salaire à Neymar⁵²* ». On tente d'imiter ceux qui font l'objet d'admiration, ces stars qui font rêver et à la place desquelles on voudrait être. Ce sont les nouveaux modèles.

Frollo, lui, était archidiacre (clerc), il représentait l'autorité de l'Eglise. Au Moyen-Age, faire partie de l'Eglise est un honneur: en France, le clergé est un ordre privilégié qui bénéficie de beaucoup d'avantages et détient un pouvoir symbolique, le pouvoir sur le salut des âmes. D'ailleurs, le pouvoir spirituel et le pouvoir politique font souvent bon ménage: les rois de France sont rois par la volonté divine, ils représentent Dieu sur Terre. Dans *Notre Dame des Banlieues*, le personnage qui fait écho à Frollo est Chétif, un policier. Ceci nous montre que nos sociétés, surtout en France, se sont sécularisées et détachées de la religion, et que l'importance que l'on pouvait donner à l'Eglise a diminué. Aujourd'hui, ce n'est plus la religion qui gouverne les esprits en France et établit ce qu'il est souhaitable ou permis de faire. L'autorité religieuse a été remplacée par l'autorité politique, la loi, la justice, et donc la police.

Quasimodo, qui devient Gargouille, n'occupe presque aucun rôle social. Son existence est d'abord cachée aux Parisiens. Il est isolé dans sa cathédrale où il sonne les cloches. Lorsqu'il se confronte au monde extérieur, il est méprisé par tout le monde, regardé de haut et pris pour cible. Il est donc en bas de l'échelle sociale. C'est son physique qui le caractérise le plus, car il est laid, il ne s'inscrit pas les codes de beauté de l'époque qui, même si différents, existent toujours aujourd'hui.

Gargouille pourrait être aussi à la marge d'une certaine image idéalisée d'un jeune homme, c'est-à-dire un peu gros, peu sûr de lui, très sensible et timide quant à ses sentiments pour Bella qui est notre nouvelle Esméralda. Il incarne le « bon copain », le confident, le soutien qui ne verra jamais évoluer sa relation à la hauteur de ses attentes, comme Quasimodo envers Esméralda.

⁵² Neymar: footballeur brésilien.

Esméralda, elle tenait une place paradoxale dans l'échelle sociale. Elle vit à la Cour des Miracles, comme bohémienne et danse dans la rue. Dans *Notre Dame des Banlieues*, Esméralda devient Bella, elle pourrait danser le hip hop dans une station de métro. Généralement, les professions artistiques sont mal vues par la société, et ce depuis très longtemps. Cependant, lorsque les artistes sont célèbres, ils changent de statut. Ils suscitent l'admiration : on désirerait être à leur place c'est pourquoi ils sont en haut de l'échelle



sociale. Par exemple un acteur qui ne jouerait que dans des publicités, des pièces de théâtre sans succès ou des séries télévisés n'est pas très bien considéré par le bourgeois moyen. Mais un acteur d'Hollywood est vu comme une star, presque comme un demi-Dieu et il exerce une attraction. Bella se situe donc dans un entre-deux. On la considère comme une délinquante, mais dans le même temps, on admire sa grâce. On la considère comme une vagabonde, mais les hommes sont attirés par elle et les femmes en sont jalouses. C'est une artiste de rue, mais son talent lui donne un charme auquel il est difficile de résister.

Elle occupe la position paradoxale de l'artiste, qui est à la fois méprisé et admiré. Outre sa position sociale, Esméralda pour *Notre-Dame de Paris* et Bella pour *Notre Dame des Banlieues*, est un personnage central car très courtisé, et malgré les différences sociales des protagonistes tous tombent sous le charme de Bella.

C. De la fête des Fous Aux discothèques

Jusqu'au XVII^{ème} en France, la fête des fous était célébrée dans beaucoup de villes. Le but de cette fête religieuse était de célébrer l'âne qui porta Jésus jusqu'à Jérusalem. La religion était tournée en dérision, aussi bien les prêtres que les voyous en tout genre se déguisaient et se mélangeaient pour s'amuser ensemble. À l'origine, ces fêtes se déroulaient dans les églises, qui devenaient le théâtre de toutes les folies possibles. Elles s'étendaient sur trois jours complets (les 26, 27 et 28 décembre)!

Pendant ces trois jours de fêtes paillardes où l'on dansait, jonglait, se déguisait et prenait possession de la rue, les esclaves devenaient égaux à leurs maîtres. Tous les codes sociaux ou religieux étaient transgressés. On y élisait alors le "Roi des fous". Quasimodo est ainsi choisi dans *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, pour conduire le cortège de fous constitué d'hommes du clergé, et d'hommes du peuple. La fête des fous fut l'objet de beaucoup de controverse et de tentative d'interdiction, mais son caractère populaire permit sa survie durant un certain temps. Elle fut progressivement interdite à partir de 1526.



Gravure fête des fous



La transposition de la fête des Fous dans notre génération 2.0 apparaît évidente avec les discothèques, les « boîtes ». Lieu inconditionnel de la fête, l'on y retrouve le même engouement autour de la musique, parfois même aussi pour le déguisement. C'est un lieu où les positions sociales s'effacent presque le temps d'un soir, et où se côtoient, dansent et se rencontrent des gens qui ne se seraient jamais croisés dans leurs univers respectifs. Dans *Notre Dame des Banlieues*, la boîte de nuit joue ce rôle de lieu de socialisation, coupé des réalités du monde extérieur. Bella, Zak, Gargouille et Chérif s'y croisent et s'y rencontrent.

L'essentiel

De la Cour des Miracles à la Cité Notre-Dame



Le phénomène de « bouc émissaire » dans nos sociétés



Scène d'expulsion de Roms

L'importance croissante du virtuel sur l'écriture



- Modifications des relations humaines
 - Disparition progressive de la presse écrite
- L'exemple de 

De la fêtes des Fous aux boîtes de Nuit



Lieu de fête et de mixité sociale où l'on se rencontre quelque soit la position sociale



4) *Le spectacle en chansons: quand le moderne rencontre les émotions*

La musique a la vertu de transmettre des émotions que des mots, simples, ou plutôt des mots nus, ne peuvent décrire. Vous trouverez ci-dessous les chansons qui ont inspiré Frédéric Lachkar dans l'écriture du spectacle et qui fondent l'histoire de Notre Dame des Banlieues. Ces chansons sont présentes dans le spectacle.

❖ *Bella – Maître Gims*

Bella, Bella, Bella, Bella,
Whou ou ou "Bella"
Whou ou ou "Bella"
Whou ou ou "Bella"
Whou ou ou "Bella"

Elle répondait au nom de Bella
Les gens du coin ne voulaient pas la cher-lâ
Elle faisait trembler tous les villages
Les gens me disaient : "Méfie toi de cette fille là"
[x2]

C'était un phénomène, elle n'était pas humaine
Le genre de femme qui change le plus grand délinquant en gentleman
Une beauté sans pareille, tout le monde veut s'en emparer
Sans savoir qu'elle les mène en bateau
Hypnotisés, on pouvait tout donner
Elle n'avait qu'à demander puis aussitôt on démarrait
On cherchait à l'impressionner, à devenir son préféré
Sans savoir qu'elle les mène en bateau
Mais quand je la vois danser le soir
J'aimerais devenir la chaise sur laquelle elle s'assoit
Ou moins que ça, un moins que rien
Juste une pierre sur son chemin.



Elle répondait au nom de Bella
Les gens du coin ne voulaient pas la cher-lâ
Elle faisait trembler tous les villages
Les gens me disaient : "Méfie toi de cette fille là" [x2]
Oui, c'est un phénomène qui aime hanter nos rêves
Cette femme était nommée, Bella la peau dorée
Les femmes la haïssaient, d'autres la jalousaient
Mais les hommes ne pouvaient que l'aimer
Elle n'était pas d'ici, ni facile, ni difficile
Synonyme de "magnifique", à ses pieds : que des disciples
Qui devenaient vite indécis, tremblants comme les feuilles
Elle te caressait sans même te toucher
Mais quand je la vois danser le soir
J'aimerais devenir la chaise sur laquelle elle s'assoit
Ou moins que ça, un moins que rien
Juste une pierre sur son chemin

Elle répondait au nom de Bella
Les gens du coin ne voulaient pas la cher-lâ
Elle faisait trembler tous les villages
Les gens me disaient : "Méfie toi de cette fille là"
[x2]

Allez, fais moi tourner la tête (Hé-hé)
Tourner la tête (Héhé)
Rend moi bête comme mes ieds-p (Hé-hé)
Bête comme mes ieds-p (Héhé)
J'suis l'ombre de ton ien-ch (Hé-hé)
L'ombre de ton ien-ch (Héhé)
Fais moi tourner la tête (Hé-hé)
Tourner la tête (Héhé)
Fais moi tourner la tête (Hé-hé)
Tourner la tête (Héhé)
Rend moi bête comme mes ieds-p (Hé-hé)
Bête comme mes ieds-p (Héhé)
J'suis l'ombre de ton ien-ch (Hé-hé)
L'ombre de ton ien-ch (Héhé)
Fais moi tourner la tête (Hé-hé)
Tourner la tête (Héhé)

Elle répondait au nom de Bella
Les gens du coin ne voulaient pas la cher-lâ
Elle faisait trembler tous les villages
Les gens me disaient : "Méfie toi de cette fille là"
[x4]

❖ *Dernière Danse – Indila*

Oh ma douce souffrance
Pourquoi s'acharner, tu recommence
Je ne suis qu'un être sans importance
Sans lui je suis un peu paro
Je déambule seule dans le metro.
Une derniere danse
Pour oublier ma peine immense
Je veux m'enfuir que tout recommence
Oh ma douce souffrance

Je remue le ciel le jour, la nuit
Je danse avec le vent la pluie
Un peu d'amour un brin de miel
Et je danse, danse, danse, danse, danse,danse
Et dans le bruit, je cours et j'ai peur
Est ce mon tour?
Vient la douleur...
Dans tout paris, je m'abandonne
Et je m'en vole, vole, vole, vole, vole,
Que d'espérance.
Sur ce chemin en ton absence
J'ai beau trimer, sans toi ma vie n'est qu'un décor qui brille, vide de sens

Je remue le ciel le jour, la nuit
Je danse avec le vent la pluie
Un peu d'amour un brin de miel
Et je danse, danse, danse, danse,

Et dans le bruit, je cours et j'ai peur
Est ce mon tour?
Vient la douleur...

Dans tout paris, je m'abandonne
Et je m'en vole, vole, vole, vole, vole,

Dans cette douce souffrance.
Dont j'ai payé toutes les offenses
Ecoute comme mon cœur est immense
Je suis une enfant du monde



Je remue le ciel le jour, la nuit
Je danse avec le vent la pluie
Un peu d'amour un brin de miel
Et je danse, danse, danse, danse, danse,danse
Et dans le bruit, je cours et j'ai peur

Est ce mon tour?

Vient la douleur...

Dans tout paris, je m'abandonne
Et je m'en vole, vole, vole, vole, vole...

❖ *Bâtard – Stromae*

Ni l'un ni l'autre, je suis, j'étais et resteraï moi
Ni l'un ni l'autre, je suis, j'étais et resteraï moi
Ni l'un ni l'autre, je suis, j'étais et resteraï moi
(x2)

T'es de droite ou t'es de gauche ?
T'es beauf ou bobo de Paris ?
Sois t'es l'un ou soit t'es l'autre
T'es un homme ou bien tu péris
Cultrice ou patéticienne
Féministe ou la ferme
Sois t'es macho, soit homo
Mais t'es phobe ou sexuel
Mécréant ou terroriste
T'es veuch ou bien t'es barbu
Conspirationniste, illuminati
Mythomaniste ou vendu ?
Rien du tout, ou tout tout de suite
Du tout au tout, indécis.
Han, tu changes d'avis imbécile ?
Mais t'es Hutu ou Tutsi ?
Flamand ou Wallon ?

Bras ballants ou bras longs ?



Finaleme't t'es raciste
Mais t'es blanc ou bien t'es marron, hein ?

Ni l'un, ni l'autre
Bâtard, tu es, tu l'étais, et tu le restes

Ni l'un ni l'autre, je suis, j'étais et restera'i moi
Ni l'un ni l'autre, je suis, j'étais et restera'i moi (x2)

Han, pardon, Monsieur ne prend pas parti
Monsieur n'est même pas raciste, vu que Monsieur n'a pas de racines
D'ailleurs Monsieur a un ami noir, et même un ami Aryen
Monsieur est mieux que tout ça, d'ailleurs tout ça, bah ça n'sert à rien
Et mieux vaut ne rien faire que de faire mal
Les mains dans la merde ou bien dans les annales
Trou du cul ou bien nombril du monde
Monsieur se la pête plus haut que son trou de balle
Surtout pas de coup de gueule, faut être calme, hein
Faut être doux, faut être câlin,
Faut être dans le coup, faut être branchouille,
Pour être bien vu partout, hein

Ni l'un, ni l'autre
Bâtard, tu es, tu l'étais, et tu le restes

Ni l'un ni l'autre, je suis, j'étais et restera'i moi
Ni l'un ni l'autre, je suis, j'étais et restera'i moi (x2)

Ni l'un, ni l'autre
Bâtard, tu es, tu l'étais, et tu le restes (x2)

Ni l'un ni l'autre, je suis, j'étais et restera'i moi...

❖ *Tombé sous le charme – Christophe Maé*

Je lézarde au soleil, je vois des merveilles, je marche sur l'eau
Tu me souffles à l'oreille que l'amour te réveille, qu'ici tout est beau

Alors je laisse mon cœur dériver,
Mon cœur s'étonner car il faut que je te dise

Je suis tombé sous le charme, à cause de tes mains, tes mots doux

Tourne autour de mon âme comme des refrains vaudou
Je suis tombé sous le charme à cause de ton sein sur ma joue
Tourne autour de mon âme et jetons nous dans le bayou

Je crois pas au hasard, le jour comme le soir, tu me tiens chaud
Comme l'ébène et l'ivoire, viens on va s'asseoir au vieux piano
Alors tu laisses ton cœur décider, ton cœur hésiter
Mais j'aimerais t'entendre dire

Je suis tombé sous le charme, à cause de tes mains, tes mots doux
Tourne autour de mon âme comme des refrains vaudou
Je suis tombé sous le charme à cause de ton sein sur ma joue
Tourne autour de mon âme et jetons nous dans le bayou

Laissons passer les heures, laissons passer nos peurs
Laisse faire ouais, laisse faire le bonheur
Rempli toi de candeur, rempli moi de douceur
Et roulons nous dans les fleurs

Je suis tombé sous le charme, à cause de tes mains, tes mots doux
Tourne autour de mon âme comme des refrains vaudou
Je suis tombé sous le charme à cause de ton sein sur ma joue
Tourne autour de mon âme et sautons dans le bayou

Oui même si je ne suis pas d'ici, oui même si je ne suis pas de là
Je veux m'oublier, ouais, m'oublier dans tes bras
Même si je ne suis pas d'ici, j'connais par cœur le bord du Mississippi
Même si je ne suis pas de là, j'veux m'oublier, m'oublier, dans tes bras

Ouais, j'veux vivre, là, tranquille, m'abandonner dans l'herbe fine
Ouais j'veux vivre là tranquille, me laisser aller à la Huckleberry Finn
Ouais j'veux vivre là tranquille, m'la couler douce
Après de toi dans l'herbe fine ouais !
J'veux vivre là tranquille, je serai ton Huckleberry Finn!



❖ *Cœur de bombe – Diam's*

Petit coeur est tombé... sur une bombe. (x2)
Petit coeur est tombé... et ça fait mal, ça fait mal.

Ca commence par des regards,
des promesses, des « Oui mais... », de la
romance tard le soir, des sms, des emails,
des ballades près du canal,
des blablas, des silences.

On se partage nos balafres
et là voilà, c'est l'évidence.

Les lèvres, la langue, le coeur et la lenteur, le rêve, la chance, les heures d'apesanteur.
Délirer sur l'avenir des nuits passées en Autarcie.

« On le fait ? »

« Pas tout d'suite, attends nan chérie pas tout d'suite. »

Coupés du monde, à fond dans la relation, toi t'es ma bombe, les autres c'étaient tous des cons
de toute façon, toi c'est pas pareil t'es une perle tu sais, t'es rare.

Je crois que 'Je t'aime' etc, etc...

Petit coeur est tombé... sur une bombe. (x3)

Petit coeur est tombé... et ça fait mal, ça fait mal.

Quelques mois plus tard, je déménage, on emménage.

Les nuages cachent l'orage,
on le sait, on l'envisage.

La bombe est tranquille,
la femme un peu moins sûre, reflexe de fille, je veux tout vite et bien plus.

Puis la folie reprend vite,
mais la vie la bousille*.

Et oui, faut-il encore savoir gérer la routine.

Venus et Mars s'accusent parce que l'amour sa tue le temps, mais quand le temps tue l'amour
alors Venus s'excuse.

Feminine passionnée, horloge biologique, Masculin dépassé, problèmes psychologiques.

« Le mariage pourquoi attendre ? Pourquoi pas, vas-y, dis-moi.

Nan mais attends tu peux comprendre chérie, ça ne fait que huit mois.

Et les enfants tu y penses ? Et si on devenait parents ?

Mais attends tu peux comprendre ma belle, ça ne fait que 3 ans.

T'es tarée, t'es trop speed, trop triste pour moi.

Ma chérie 'Je ne t'aime plus' etc, etc... »

Petit coeur est tombé... sur une bombe.



Petit coeur est tombé... et ça fait mal, ça fait mal. (x3)

J'te laisse imaginer la suite, la rage et les pleurs.
« Qui garde l'appart » et le partage des meubles ?
Il m'insulte, me lynche, me tire même son chapeau.
C'est donc vrai derrière les princes, y'a toujours un crapaud.
Je laisse les anges répondre
et me donner de la force, car pour sûr ma jolie bombe
reviendra taper à ma porte.
Je le sais, il me dira ce que je rêvais d'entendre, qu'il veut enfants et me marier sans attendre.
Il me dira combien il lutte et souffre, se rappelant de nous deux sous la lune recherchant la
grande ours.
A peine 3 mois après la rupture, je le verrai ramper, camper sous la pluie au pied de mon appart
trempé.

A tous les hommes qui en bavent car la femme est plutôt ch***, mais si douce, possessive et
attachante.
N'attendez pas qu'elle parte, retenez-la, épousez-la, avant qu'une autre bombe ne lui dise « Je
t'aime » etc, etc...

Petit coeur est tombé... sur une bombe.
Petit coeur est tombé... et ça fait mal, ça fait mal.

Je suis tombée sur une bombe, une bombe comme on en voit rarement.
Le coeur fait « boum » puis tombe.
Sur une bombe.
Je suis tombée sur une bombe, une bombe qui te parle d'enfants.
Le coeur fait « boum » puis tombe.
Sur une bombe à retardement.

❖ *J'ai laissé – Christophe Maé*

J'avoue c'est pas le bonheur
Moi je vivais d'amour
Et aujourd'hui je n'ai plus l'âme soeur
J'écoute ma douleur
Et le silence est lourd
Les secondes sont des heures.
J'imagine ce que tu dis, ce que tu fais, ce que tu penses
Je devine ce que tu vis à ses côtés en mon absence
J'ai laissé
Les fleurs du jardin se faner
J'ai laissé
Ton odeur sur l'oreiller
J'ai laissé
Les volets fermés tout l'été
Pour ne plus voir le jour se lever
J'avoue c'est pas le bonheur
Moi je rêvais d'amour
Aujourd'hui j'en ai plus le cœur

J'avoue et j'effleure
Nos « je t'aime » pour toujours
Qui lentement se meurent
J'imagine ce qu'il t'a dit, ce qu'il te fait, ce qu'il en pense
Je devine ce que tu vis à ses côtés en mon absence
J'ai laissé
Les fleurs du jardin se faner
J'ai laissé

J'ai laissé
Les volets fermés tout l'été
Pour ne plus voir le jour se lever
Et la nuit j'entends ta voix
Et ton corps, je le vois
Mais la nuit j'entends dans ta voix

Que tu ne reviendras pas
J'ai laissé
Les fleurs du jardin se faner
J'ai laissé
Ton odeur sur l'oreiller
J'ai laissé
Les volets fermés tout l'été



Pour ne plus voir le jour se lever
J'ai laissé (x4)
J'ai laissé les fleurs se faner
J'ai laissé (x4)
J'ai laissé ton odeur sur l'oreiller
J'ai laissé (x4)
J'ai laissé les volets fermés
J'ai laissé (x4)
J'ai laissé les fleurs se faner
J'ai laissé
Les fleurs du jardin se faner
J'ai laissé
Ton odeur sur l'oreiller
J'ai laissé
Les volets fermés tout l'été
Pour ne plus voir le jour se lever
Pour ne plus croire aux contes de fées.

❖ *Zombie-Maitre Gims*

Ma raison somnolait
Ma conscience me conseillait
Mon subconscient me déconseillait
Mais mon esprit veut s'envoler
(x2)
Stop repense à tes mômes
De quoi tu me parles !?
Mâche un peu tes mots
T'es parano...
Manipulé par un autre

Qui te laisse croire que le monde est noir
Mais trop tard
Perdu dans un brouillard
T'es parano...
Manipulé par un autre

Tu n'es que l'ombre de toi-même
Ta raison se déchire
Tu défies tes désirs
Laisse-toi tomber



Retire ses chaines
Qui te freinent, qui te freinent

Stop je tisse des liens, j'en perds le fil,
Bâti ma vie, construis dans le vide
Les gens me disent : l'espoir fait vivre
Comment t'faire vivre? Je suis un zombie
Je suis un zombie (x2)

Stop calme un peu les choses
Là tu réalises
Que tout n'est pas si rose
T'es parano...
Manipulé par un autre

Tu n'es pas si différent des autres
T'as commis des fautes
Chacun ses défauts
T'es parano...
Manipulé par un autre

Tu n'es que l'ombre de toi-même
Ta raison se déchire
Tu défies tes désirs
Laisse-toi tomber
Retire ses chaines
Qui te freinent, qui te freinent

Stop je tisse des liens, j'en perds le fil,
Bâti ma vie, construis dans le vide
Les gens me disent : l'espoir fait vivre
Comment t'faire vivre? Je suis un zombie
Je suis un zombie (x2)

Ma raison somnolait
Ma conscience me conseillait
Mon subconscient me déconseillait
Mais mon esprit veut s'envoler (x2)

❖ *Si seulement je pouvais lui
manquer – Calogero*

Il suffirait simplement
Qu'il m'appelle
Qu'il m'appelle
D'où vient ma vie
Certainement pas du ciel

Lui raconter mon enfance
Son absence
Tous les jours
Comment briser le silence
Qui l'entoure?

{Refrain}:

Aussi vrai que de loin je lui parle
J'apprends tout seul à faire mes armes
Aussi vrai que j'arrête pas d'y penser
Si seulement je pouvais lui manquer

Est ce qu'il va me faire un signe?
Manquer d'amour n'est pas un crime.
J'ai qu'une prière à lui adresser
Si seulement je pouvais lui manquer

Je vous dirais simplement
Qu'à part ça
Tout va bien
A part d'un père
Je ne manque de rien
Je vis dans un autre monde
Je m'accroche tous les jours
Je briserai le silence
Qui m'entoure

{Refrain}:

Aussi vrai que de loin je lui parle
J'apprends tout seul à faire mes armes
Aussi vrai qu' j'arrête pas d'y penser
Si seulement je pouvais lui manquer Est ce qu'il va me faire un signe?
Manquer d'un père n'est pas un crime.
J'ai qu'une prière à lui adresser
Si seulement je pouvais lui manquer



Est ce qu'il va me faire un signe?
Manquer d'un père n'est pas un crime.
J'ai qu'une prière à lui adresser
Si seulement...
Je pouvais lui manquer...

❖ *Tous les mêmes – Stromae*

Vous les hommes êtes tous les mêmes
Macho mais cheap, bande de mauviettes infidèles
Si prévisibles, non je ne suis pas certaine
Que tu m'mérites, vous avez d'la chance qu'on vous aime
Dis-moi merci



Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous au prochain règlement
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous sûrement aux prochaines règles

Cette fois c'était la dernière
Tu peux croire que c'est qu'une crise
Mate une dernière fois mon derrière
Il est à côté de mes valises
Tu diras au revoir à ta mère
Elle qui t'idéalise
Tu n'vois même pas tout c'que tu perds
Avec une autre ce serait pire

Quoi toi aussi tu veux finir maintenant?
C'est l'monde à l'envers
Moi je l'disais pour t'faire réagir, seulement
Toi t'y pensais

Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous au prochain règlement
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous sûrement aux prochaines règles

Facile à dire je suis gnangnan
Et que j'aime trop les blablablas
Mais non non non c'est important

Ce que t'appelles les ragnagnas
Tu sais la vie c'est des enfants
Mais comme toujours c'est pas l'bon moment
Ah oui pour les faire, là tu es présent
Mais pour les élever y aura des absents

Lorsque je n'serai plus belle
Ou du moins au naturel
Arrête je sais que tu mens
Il n'y a que Kate Moss qui est éternelle

Moche ou belle? C'est jamais bon!
Bête ou belle? C'est jamais bon!
Belle ou moi? C'est jamais bon!
Moi ou elle? C'est jamais bon!

Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous au prochain règlement
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous sûrement aux prochaines règles

Tous les mêmes, tous les mêmes, tous les mêmes et y en a marre
Tous les mêmes, tous les mêmes, tous les mêmes et y en a marre
Tous les mêmes, tous les mêmes, tous les mêmes et y en a marre
Tous les mêmes, tous les mêmes, tous les mêmes

❖ *Case départ – Team BS*

Sur ma route j'ai vu tomber combien de rois
Au final c'est retour à la case départ
Dans les rues, dévisagé pointé du doigt
Sans rancune, c'est retour à la case départ
Quelques mots sur un papier, beaucoup d'espoir
C'est un aller sans retour à la case départ
Un peu d'elle, de lui, de nous, beaucoup de toi
Au cas où on se revoit à la case départ
(Retour à la case départ !)



On a arrêté de traîner, juste en trouvant nos rôles
Au final c'est les plus petits qu'on retrouve dans nos halls
Esclave de ma passion je me dis que je serai jamais aboli
On nous respecte sur un coup de tête, demande à Basile Boli
T'as beau gagner des millions, tu vas mourir comme tout le monde.
Autrement dit, même en lumière tu vises pas plus loin qu'une ombre

Dites-moi combien d'enfants battus seront des parents violents
Combien de victime de la route se disaient chauds au volant
Un peu partout des guerres de religions, ce que change c'est l'époque
Beaucoup de gens qui ont réussi te diront ce qui change c'est les potes
Les mêmes scénarios pour d'autres gens donc faites place aux suivants
On n'a pas les mêmes péchés mais on aura le même jugement.

Sur ma route j'ai vu tomber combien de rois
Au final c'est retour à la case départ
Dans les rues, dévisagé pointé du doigt
Sans rancune, c'est retour à la case départ
Quelques mots sur un papier, beaucoup d'espoir
C'est un aller sans retour à la case départ
Un peu d'elle, de lui, de nous, beaucoup de toi
Au cas où on se revoit à la case départ

Retour à la case départ
Sur le terrain les petits ont la coupe mais pas le salaire à Neymar
Hey yo Scalp' coupe le son
Ça je le veux a cappella, libre penseur enfermé demande à Nelson Mandela
Même si tout nous sépare, nombreux sur la ligne de départ
Et la guitare me rappelle que très tôt je rentrais déjà très tard
F.A Babe, Fouiny Babe, Sindy et Soultone
Ils sont après nous comme les chiens de la douane
Je les ai entendu parler combien de fois au final c'est retour à la case départ

Et je nous ai vu contourner combien de lois, sans succès, retour à la case départ
Quelques mots sur un papier beaucoup d'espoir
C'est un aller sans retour à la case départ
Un peu d'elle, de lui, de nous, beaucoup de toi
Au cas où on se revoit à la case départ

Sur ma route j'ai vu tomber combien de rois
Au final c'est retour à la case départ
Dans les rues, dévisagé pointé du doigt
Sans rancune, c'est retour à la case départ
Quelques mots sur un papier, beaucoup d'espoir
C'est un aller sans retour à la case départ
Un peu d'elle, de lui, de nous, beaucoup de toi
Au cas où on se revoit à la case départ

Mes problèmes se couchent pas même si le soleil est levé
Ma carrière est remplie de vices que le sheitan a meublé
Plus d'ennemis, plus de fans, plus de "clap"

Baby ton son ne marche plus t'as le buzz d'un *** de jatte
Posé à l'arrête de bus, regarde je fais peine à voir
Des rafales de larmes sont venues tuer ma joie
Tes « punchlines » étaient bien, mais ça payent pas les factures
Pas de télé, pas de radio et ta carrière se fracture
La vie un court métrage où tu ne joues plus aucunes scènes
Je retourne à ma vie d'esclave, je passe plus sur aucunes chaînes
J'ai perdu des êtres chers, les photos ont de la valeur
Mourir en « pôle position » comme Walker

Sur ma route j'ai vu tomber combien de rois
Au final c'est retour à la case départ
Dans les rues, dévisagé pointé du doigt
Sans rancune, c'est retour à la case départ
Quelques mots sur un papier, beaucoup d'espoir
C'est un aller sans retour à la case départ
Un peu d'elle, de lui, de nous, beaucoup de toi
Au cas où on se revoit à la case départ.

❖ *Carmen – Stromae*

L'amour est comme l'oiseau de twitter
On est bleu de lui seulement pour 48 heures
D'abord on s'affilie, ensuite on se follow
On en devient fêlé, et on finit solo.

Prends garde à toi et à tous ceux qui vous like
Les sourires en plastique sont souvent des coups d'htag
Prends garde à toi! Ah les amis, les potes ou les
followers?
Vous faites erreur vous avez juste la côte

[Refrain]

Prends garde à toi si tu t'aime
Garde à moi si je m'aime
Garde à nous garde à eux
Garde à vous et puis chacun pour soi

Et c'est comme ça qu'on s'aime (s'aime...)
Comme ça consomme (somme...)
(x4)



L'amour est enfant de la consommation
Il voudra toujours toujours toujours plus de choix
Voulez voulez-vous des sentiments tombés du camion
L'offre et la demande pour unique et seule loi

Prends garde à toi! Mais j'en connais déjà les dangers moi
J'ai gardé mon ticket et s'il le faut j'vais l'échanger moi
Prends garde à toi! Et s'il le faut j'irai me venger moi
Cet oiseau de malheur je l'mets en cage, j'le fais chanter moi

Prends garde à toi si tu t'aime
Garde à moi si je m'aime
Garde à nous garde à eux
Garde à vous et puis chacun pour soi.

Et c'est comme ça qu'on s'aime (s'aime...) (x4)
Comme ça consomme (somme...)

Un jour t'achètes, un jour tu aimes
Un jour tu jettes, mais un jour tu payes
Un jour tu verras on s'aimera
Mais avant on crèvera tous comme des rats.

❖ *Ma philosophie – Amel Bent*

Je n'ai qu'une philosophie
Être acceptée comme je suis
Malgré tout ce qu'on me dit
Je reste le poing levé
Pour le meilleur comme pour le pire
Je suis métisse mais pas martyre
J'avance le cœur léger
Mais toujours le poing levé

Lever la tête, bomber le torse
Sans cesse redoubler d'efforts
La vie ne m'en laisse pas le choix
Je suis l'as qui bat le roi
Malgré nos peines, nos différences
Et toutes ces injures incessantes
Moi je lèverai le poing
Encore plus haut, encore plus loin



Viser la Lune
Ça n'me fait pas peur
Même à l'usure
J'y crois encore et en cœur
Des sacrifices
S'il le faut j'en ferai
J'en ai déjà fait
Mais toujours le poing levé.

Je n'suis pas comme toutes ces filles
Qu'on dévisage, qu'on déshabille
Moi j'ai des formes et des rondeurs
Ça sert à réchauffer les cœurs
Fille d'un quartier populaire
j'y ai appris à être fière
Bien plus d'amour que de misère
Bien plus de cœur que de pierre

Je n'ai qu'une philosophie
Être acceptée comme je suis
Avec la force et le sourire
Le poing levé vers l'avenir
Lever la tête, bomber le torse
Sans cesse redoubler d'efforts
La vie ne m'en laisse pas le choix
Je suis l'as qui bat le roi

Viser la Lune
Ça n'me fait pas peur
Même à l'usure
J'y crois encore et en cœur (x2)
Des sacrifices
S'il le faut j'en ferai
J'en ai déjà fait
Mais toujours le poing levé.

❖ *Formidable – Stromae*

Formidable, formidable,
Tu étais formidable,
J' étais fort minable,
Nous étions formidables

Formidable,
Tu étais formidable,
J'étais fort minable,
Nous étions formidables

Hé bébé !
Oups mademoiselle,
J'veux pas vous draguer, promis juré
J'suis célibataire et depuis hier, *****
J'peux pas faire d'enfants et bon c'est pas...
Hé reviens !
Cinq minutes quoi !
J't'ai pas insulté,
J'suis poli, courtois et un peu fort bourré
Mais pour les mecs comme moi
Vous avez autre chose à faire
Vous m'auriez vu hier,
J'étais

Formidable, formidable,
Tu étais formidable,
J' étais fort minable,
Nous étions formidables

Formidable,
Tu étais formidable,
J'étais fort minable,
Nous étions formidables

Hé !
Tu t'es regardé ?
Tu te crois beau parce que tu t'es marié ?
Mais c'est qu'un anneau mec, t'emballes pas
Elle va te larguer comme elles le font chaque fois !
Et puis l'autre fille, tu lui en as parlé ?
S'tu veux j'lui dis, comme ça c'est réglé



Et au p'tit aussi enfin si vous en avez...
Ha ! Attends trois ans, sept ans et là vous verrez
Si c'est

Formidable, formidable,
Tu étais formidable,
J' étais fort minable,
Nous étions formidables

Formidable,
Tu étais formidable,
J'étais fort minable,
Nous étions formidables

Hé petite, oh pardon
Petit
Tu sais dans la vie, il n'y a ni méchants, ni gentils
Si maman est chiante c'est qu'elle a peur d'être mamie
Si papa trompe maman c'est parce que maman vieillit, Tiens !
Pourquoi t'es tout rouge ?
Bah reviens gamin !
Et qu'est-ce que vous avez tous à me regarder comme un Singe, vous ?!
Ah oui, vous êtes saints, vous !
Bande de macaques !
Donnez moi un bébé singe,
Il sera....

Formidable, formidable,
Tu étais formidable,
J' étais fort minable,
Nous étions formidables

Formidable,
Tu étais formidable,
J'étais fort minable,
Nous étions formidables.

❖ *Tourner dans le vide - Indila*

Il était brun, le teint basané
Le regard timide, les mains toutes abîmées
Tailler la pierre, fils d'ouvrier
Il en était fier mais pourquoi vous riez
Non ne le jugez pas
Vous qui ne connaissez pas
Les vertiges et le labeur
Vous êtes faussement heureux
Vous troquez vos valeurs.
Lui il est tout mon monde et bien plus que ça
Seule je crie son nom quand vient le désarroi
Et puis tout s'effondre quand il n'est plus là.
J'aimerais tellement lui dire mais je n'ose pas

Lui qui me fait tourner dans le vide vide
Tourner dans le vide vide
Tourner dans le vide, me fait tourner
Dans le vide vide vide
Tourner tourner dans le vide
Tourner dans le vide, il me fait tourner
(Tourner dans vide) (x7)

Qui peut bien me dire ce qui lui est arrivé
Depuis qu'il est parti je n'ai pu me relever
Ce n'est plus qu'un souvenir, une larme du passé
Coincée dans mes yeux qui ne veut plus s'en aller
Oh non n'oubliez pas.
Vous qui ne connaissez pas
Les vertiges et la douleur
Ils sont superficiels, ils ignorent tout du cœur
Lui c'était tout mon monde et bien plus que ça
J'espère le revoir là, pas dans l'au-delà.
Aidez-moi tout s'effondre puisqu'il n'est plus là
Si tu es mon bel amour, mon beau soldat.

Car tu m'fais tourner dans le vide vide
Tourner dans le vide vide
Tourner dans le vide, tu me fais tourner
Dans le vide vide vide
Tourner tourner dans le vide
Tourner dans le vide, il me fait tourner
(Tourner dans vide) (x7)



Il me fait tourner dans le vide
Tourner dans le vide
Tourner dans le vide, il me fait tourner dans le vide
Tourner dans le vide
Tourner dans le vide
Tourner dans le vide, il me fait tourner...

Tourner dans le vide...

❖ *Alors on danse – Stromae*

Alors on ...
Alors on ...
Alors on ...

Qui dit étude dit travail
Qui dit taf te dit les thunes
Qui dit argent dit dépenses
Qui dit crédit dit créance
Qui dit dette te dit huissier
Et lui dit assis dans la *****
Qui dit amour dit les gosses
Dit toujours et dit divorce



Qui dit proches te dit deuils
Car les problèmes ne viennent pas seuls
Qui dit crise te dit monde
Dit famine et dit tiers-monde

Qui dit fatigue dit réveille
Encore sourd de la veille

Alors on sort pour oublier tous les problèmes

Alors on danse... (x9)

Et là tu te dis que c'est fini
Car pire que ça ce serait la mort
Quand tu crois enfin que tu t'en sors
Quand y en a plus et ben y en a encore
Est-ce la zik ou les problèmes, les problèmes ou bien la musique

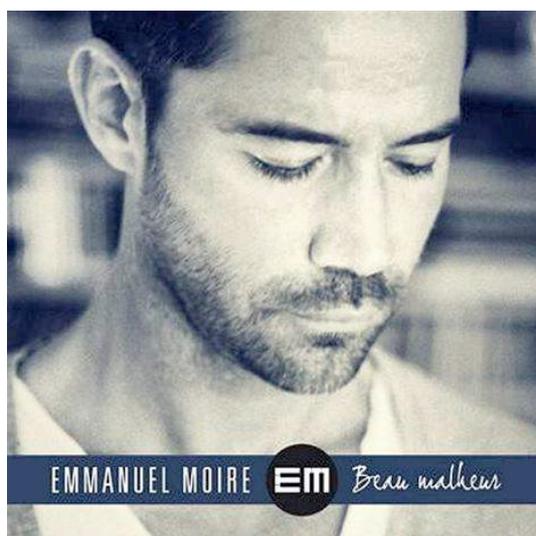
Ça te prend les tripes
Ça te prend la tête
Et puis tu pries pour que ça s'arrête
Mais c'est ton corps, c'est pas le ciel
Alors tu te bouches plus les oreilles
Et là tu cries encore plus fort, mais ça persiste
Alors on chante
Lalalalalala,
Lalalalalala,
Alors on chante
Lalalalalala,
Lalalalalala,

Alors on chante...
Alors on chante...
Et puis seulement quand c'est fini

Alors on danse... (x8)
Et ben y en a encore... (x5)

❖ *Beau malheur - Emmanuel Moire*

Tu me dis que rien ne passe
Même au bout d'un moment
Qu'un beau jour c'est une impasse
Et derrière l'océan
Que l'on garde toujours la trace
D'un amour, d'un absent
Que tu refais surface
Comme hier droit devant
Tu me dis que rien ne sert
La parole ou le temps
Qu'il faudra une vie entière
Pour un jour faire semblant
Pour regarder en arrière
Revenir en souriant
En gardant ce qu'il faut taire
Et puis faire comme avant



Je peux seulement te dire
Je peux seulement te dire
Qu'il m'a fallu la peur pour être rassuré.
Que j'ai connu la douleur avant d'être consolé.
Qu'il m'a fallu les pleurs pour ne plus rien cacher
Que j'ai connu la rancœur bien avant d'être apaisé
Tu ne sais pas encore ce que je sais par cœur
Ce que je sais par cœur beau Malheur

Tu me dis que rien n'efface
Ni la craie ni le sang
Qu'on apprend après la classe
Ou après ses 30 ans
On peut dire 3 fois hélas
Que personne ne l'entend
Comme personne ne remplace
Ceux qui partent pour longtemps
Tu me dis que vient l'hiver
Qu'on oublie le printemps
Que l'on vide les étagères
Qu'on remplit autrement
Qu'on se rappelle les yeux verts
Le rire à chaque instant
Qu'après tout la voix se perd
Mais les mots sont vivants

Je peux seulement te dire
Je peux seulement te dire
Qu'il m'a fallu la peur pour être rassuré
Que j'ai connu la douleur avant d'être consolé
Qu'il m'a fallu les pleurs pour ne plus rien cacher
Que j'ai connu la rancœur bien avant d'être apaisé
Tu ne sais pas encore ce que je sais par cœur
Ce que je sais par cœur

Tu me dis que c'est un piège
Un jeu pour les perdants
Que le bateau est en liège
Et l'armure en fer blanc
Que plus rien ne te protège
Ou alors pas longtemps
Que c'est comme un sortilège
D'être seul à présent

Je peux seulement te dire
Je peux seulement te dire
Pour être rassuré
Avant d'être consolé
Pour ne plus rien cacher
Bien avant d'être apaisé

Il m'a fallu la peur pour être rassuré
Et j'ai connu la douleur avant d'être consolé
Il m'a fallu les pleurs pour ne plus rien cacher
Et j'ai connu la rancœur bien avant d'être apaisé
Tu ne sais pas encore ce que je sais par cœur
Ce que je sais par cœur
Beau Malheur

❖ *Ta fête- Stromae*

Il est l'heure.
Fini l'heure de danser.
Danse, t'inquiète pas tu vas danser.
Balance toi, mais tu vas te faire balancer.
Défonce toi, mais tu vas te faire défoncer.

Tu aimerais faire, ta fête.
Ta mère veux te la faire aussi, ta fête.
Le juge voudrait te faire, ta fête.
Tout le monde te feras aussi, ta fête.

Tu sort trop, du moins c'est ce qu'ils disent.
Ils parlent trop, c'est pourquoi tes oreilles sifflent.
A qui la faute, c'est la faute à autrui hein.
C'est les autres, toi tu n'a qu'une seul envie.

Tu aimerais faire, ta fête.
Ta mère veux te la faire aussi, ta fête.
Le juge voudrait te faire, ta fête.
Tout le monde te feras aussi, ta fête.



❖ *Mon amie la rose - Natacha Atlas*

On est bien peu de chose
Et mon amie la rose me l'a dit ce matin
A l'aurore je suis née, baptisée de rosée
Je me suis épanouie
Heureuse et amoureuse
Au rayon du soleil

Je me suis fermée la nuit
Me suis réveillée vieillie.
Pourtant j'étais très belle
Oui j'étais la plus belle
Des fleurs de ton jardin

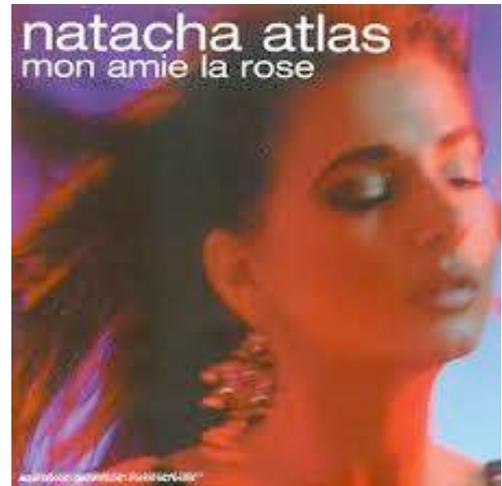
On est bien peu de chose
Et mon amie la rose me l'a dit ce matin
Vois le dieu qui m'a faite
M'a fait courber la tête

Et je sens que je tombe
Et je sens que je tombe
Mon coeur est presque nu
J'ai le pied dans la tombe
Déjà je ne suis plus
Tu m'admirais que hier et je serais poussière
Pour toujours demain

On est bien peu de chose
Et mon amie la rose est morte ce matin
La lune cette nuit, a veillé mon amie
Moi en rêve j'ai vu
Eblouissant et nue

Son âme qui dansait
Bien au delà du nu.
Et qui me souriait
Croit celui qui peut croire
Moi j'ai besoin d'espoir
Sinon je ne suis rien

On est bien peu de chose
Et mon amie la rose me l'a dit ce matin
Vois le dieu qui m'a faite



M'a fait courber la tête
Et je sens que je tombe

Et je sens que je tombe
Mon coeur est presque nu
J'ai le pied dans la tombe
Déjà je ne suis plus
Tu m'admirais que hier
Et je serais poussière
Pour toujours demain.

❖ *mon amour - The Idan Raichel Project*

Mon Amour

Ne t'en vas pas je dirais woah
Ne me laisse pas seul mon amour
Ne me laisse pas seul encore
Je dirais c'est difficile
(x4)

Ka na ta ka nee too
Ka na ta ka nee too
Ka na ta ka nee too
Diarabi ka nee too



Exercices :

Niveau «liceo»: *Exercice de transposition. (quinto anno)*

Niveau « medie » : *Exercice création sur musique.*